



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



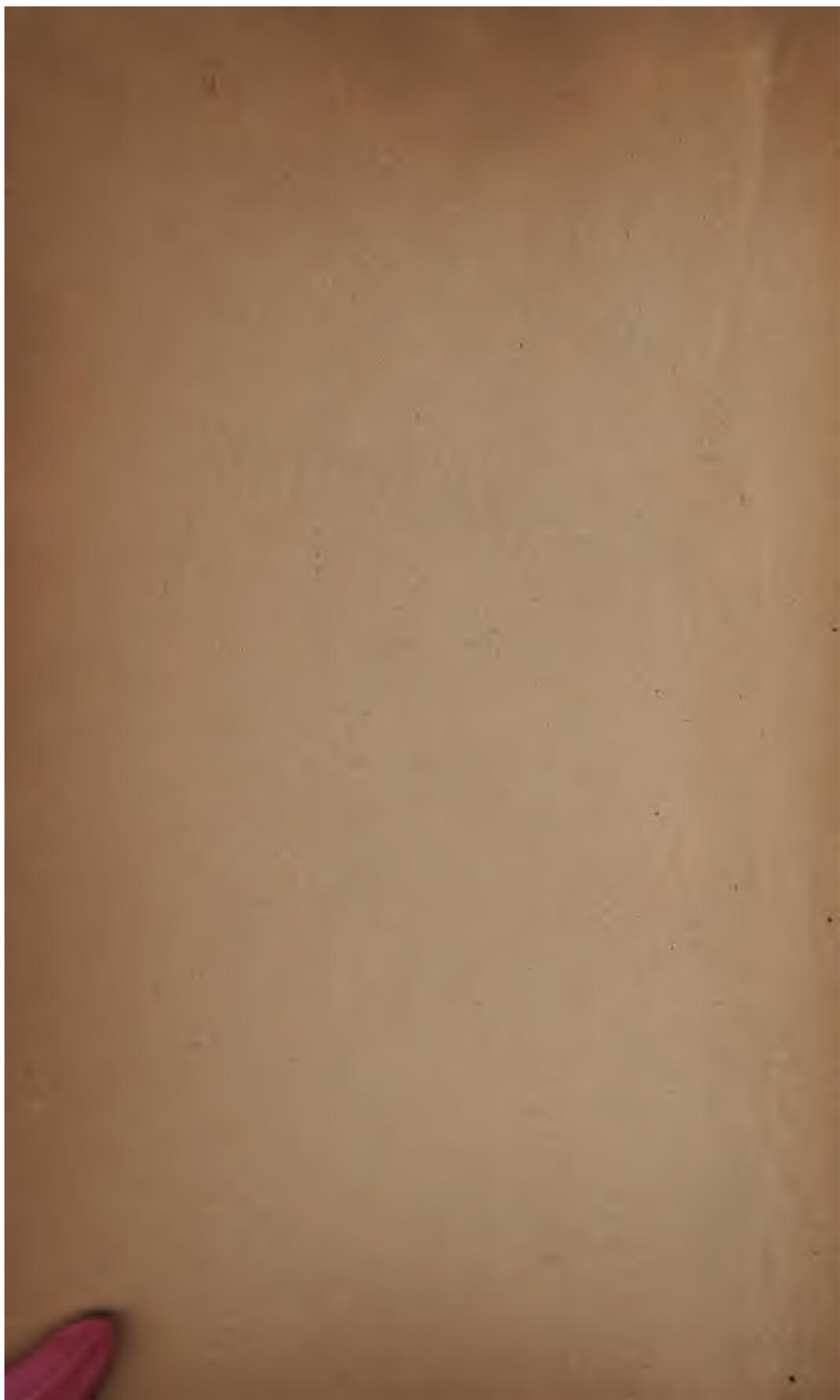
C
700
25

Harvard College
Library



FROM THE BEQUEST OF
JOHN HARVEY TREAT
OF LAWRENCE, MASS.
CLASS OF 1862









Frère E

DES LIVRES DE LITURGIE

DES ÉGLISES D'ANGLETERRE

(SALISBURY, YORK, HEREFORD),

IMPRIMÉS A ROUEN DANS LES XV^e ET XVI^e SIÈCLES.

H.C. 23 May

IMPRIMÉ PAR HENRY BOISSEL,

Rue de la Vicomté, 55, à Rouen.

1867.



X *Tiré à cent vingt-cinq exemplaires, tous sur papier grand raisin verge.*

Des Livres de liturgie

des Eglises d'Angleterre (Salisbury, York, Hereford), imprimés à Rouen dans les xv et xvi^e siècles.

Etude suivie du catalogue de ces impressions, de m. cccc. xcii à m. d. lvii, avec des notes bibliographiques, par Edouard Frère, président de l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, membre de la société des antiquaires de Normandie, de Londres, etc.



Se vend à Rouen chez Auguste Le Brument libraire
rue de l'Impératrice près l'église St-Vincent.
Avril m. dccc. lvii.

C 9700.25

✓ *



Treat fund

DES
LIVRES DE LITURGIE

Des Eglises d'Angleterre

(SALISBURY, YORK, HEREFORD)

Imprimés à Rouen dans les XV^e et XVI^e siècles.

L'histoire de l'imprimerie en Normandie, et principalement à Rouen, embrasse plusieurs points curieux qui n'ont pas encore été étudiés, et sur lesquels il est peut-être difficile de fournir des renseignements précis. L'un de ces points, qui consisterait à expliquer les causes pour lesquelles un grand nombre de livres de la liturgie des églises d'Angleterre ont été imprimés à Rouen, vers la fin du xv^e siècle et dans la première moitié du xvi^e, a fourni le sujet de la vingtième question (section iv) du programme qui a été soumis aux délibérations du Congrès scientifique de France, tenu à Rouen, au mois d'août 1865 (1). Sans prétendre traiter à fond cette question fort étendue, et sur laquelle nous aurions voulu entendre des voix plus autorisées que la nôtre,

(1) *Quelles sont les causes pour lesquelles un grand nombre de livres de liturgie des églises d'Angleterre ont été imprimés sur le continent, et notamment à Rouen, de 1492 à 1550 ?*

nous dirons aujourd'hui ce que nos recherches nous ont permis jusqu'ici d'établir.

Quoique l'imprimerie ait été introduite en Angleterre dès 1474, elle se répandit lentement dans ce royaume, éprouvé par de longues dissensions civiles. Les perfectionnements de cet art ne furent pas moins lents. Il n'était exercé pour ainsi dire qu'à Londres, par William Caxton, William Machlinia, John Lettou, Wynkyn de Worde, Richard Pynson, Julian Notary, W. et R. Faques, etc, et les villes de province, si ce n'est Oxford et Cambridge, ne jouissaient pas encore des avantages de cette nouvelle invention. Le parchemin et le vélin étaient fort chers en Angleterre; il fallait les tirer de France ou d'Italie. Le papier même n'y était pas abondant, et, pour l'impression et l'écriture, l'Angleterre l'empruntait en partie à la Hollande et à la France. La première fabrique de papier n'y fut établie qu'en 1494, à Hertford, par Jean Tate le jeune (1). A cette époque, il n'y avait pas proprement dit de fonderies de caractères; les imprimeurs gravaient et fondaient leurs caractères, de même qu'ils gravaient eux-mêmes les planches sur bois qui servaient à l'ornementation de leurs livres.

Les libraires et les imprimeurs anglais, pour satisfaire aux besoins du service divin et pour suppléer à l'insuffisance de leurs moyens de production, se trouvèrent ainsi entraînés à faire imprimer sur le continent, à savoir : à Paris, à Lyon, à Venise, à Anvers et à Rouen, les livres de liturgie réclamés par le clergé, et dont la vente devait être considérable, si on en

(1) Life of W. Caxton, *Library of useful knowledge*; London, 1828, in-8, p. 7.

juge par le nombre prodigieux d'édifices consacrés au culte, répandus alors sur tous les points de l'Angleterre.

Paris eut, sans contredit, une large part dans ces impressions : c'était le centre de la grande fabrication des livres liturgiques qui approvisionnait alors le monde catholique, les pays même qui avaient devancé la France pour l'impression des livres ornés de gravures sur bois (1). Cependant, Rouen, relativement, n'eut pas avec l'Angleterre des rapports de fabrication moins actifs. Cette ville jouissait même, à cette époque, d'une telle réputation, qu'on y imprimait des livres de droit en langue normande, la législation anglaise étant restée à peu près semblable à celle du duché de Normandie pendant les trois ou quatre siècles qui suivirent la Conquête.

Indépendamment des causes énoncées ci-dessus, qui devaient déterminer les Anglais à faire imprimer à l'étranger, nous ajouterons les suivantes, qui donnaient une grande valeur aux impressions continentales :

La perfection de l'impression ; la célérité d'exécution du labeur ; l'économie dans le prix de revient.

Rien ne s'opposait d'ailleurs à cette importation étrangère. Richard III, aussitôt après son couronnement, en 1483, parcourut une partie de ses Etats et s'arrêta à Oxford. Prince ambitieux et cruel, mais éloquent et instruit, il visita l'Université. On rapporte que, pour être agréable aux professeurs aussi bien qu'aux élèves et à tous les hommes d'étude, il accorda l'introduction et la vente des livres étrangers en Angleterre. Les deux Henri, ses successeurs, maintinrent la

(1) Amb.-Firmin Didot, *Essai sur l'Hist. de la gravure sur bois* ; Paris, 1863, in-8, p. 118.

même mesure, et les populations éclairées profitèrent largement de ces libérales dispositions.

Avant la réforme religieuse opérée par Henri VIII, ce défenseur de la Foi, qui osa modifier les lois ecclésiastiques selon son bon plaisir, l'unité liturgique de la communion catholique n'existait pas en Angleterre. Cinq liturgies principales, qui étaient autant de formes de la liturgie romaine, à savoir : celle de Salisbury, qui s'en écartait le moins et qui, considérée comme l'Eglise mère, avait cours dans les provinces méridionales, sous le nom de *Sarum* ; celle d'York, qui était en usage dans les provinces septentrionales ; celle d'Hereford, dont l'usage était reçu dans la partie méridionale du Pays de Galles ; celle de Bangor, pour la partie septentrionale de la même principauté ; celle de Lincoln, pour le diocèse de ce nom, constituaient la liturgie de l'Eglise catholique d'Angleterre. A ces Eglises, il faut en ajouter quatre autres dont l'importance était secondaire : celles d'Aberdeen, d'Abingdon, de Croyland et de Londres (1). L'Eglise archiépiscopale de Cantorbery suivait l'office de Salisbury, siège qui avait conservé certaines prérogatives (2).

(1) Dom Guéranger, *Institutions liturgiques*, t. I^{er}, 1840, p. 476. — John Gage, *A dissertation on S^t Æthelwold's Benedictional* ; London, 1832, in-4, p. 16.

(2) En 1500, Jean Morton, cardinal et archev. de Cantorbery, fait imprimer par Pynson un Missel de Salisbury.

L'*Ordinaire* ou *Rituel* de Sarum : *De Officiis Ecclesiasticis tractatus*, composé par S^t Osmond, évêque de ce diocèse, en 1078, et qui est basé sur le Romain, fut, selon Higden (*Polychronycon* VII c. 3, édit. Caxton), usité par presque toute l'Angleterre, l'Irlande et le Pays de Galles. C'est ce qu'on voit aussi d'après les Constitutions de l'archevêque Chicheley en 1416, article 2. De l'adoption

Elles présentaient en cela quelque rapport avec l'église de France, où, par suite de dispositions arrêtées entre les évêques et leurs chapitres, on avait établi et réglé une liturgie propre dans certains diocèses, et notamment dans ceux de Lyon et de Rouen, droit qui ne fut supprimé qu'en 1568, sous le pontificat de Pie V, par la bulle *Quod a Nobis*, laquelle imposa le Bréviaire romain à toutes les églises du monde, « exceptant cependant celles qui, en vertu d'une première institution, approuvée par le Siège Apostolique, ou de la coutume, antérieure l'une et l'autre à deux cents ans, étaient

des *Consuetudines Sarum* par la province entière de Cantorbery, il s'en suivit que l'évêque de Salisbury était, *de jure*, grand-chantre du collège des évêques toutes les fois que l'archevêque de Cantorbery officiait. En entreprenant pour son église ce que Jean de Bayeux avait déjà exécuté avec succès en faveur de la province ecclésiastique de Rouen, Osmond étendit sa sollicitude pastorale sur les autres églises d'Angleterre et réussit à obtenir l'uniformité qui n'existait pas entre elles. Le rit de Sarum, c'est-à-dire la liturgie romaine, se maintint sans interruption en Angleterre (si ce n'est de 1534-53), jusqu'à la mort de la reine Marie, 17 novembre 1558.

Dès le vi^e siècle, S^t Augustin envoyé en Angleterre par Grégoire-le-Grand pour y prêcher l'Évangile, trouva les Anglo-Saxons du Sud mieux disposés que ceux du Nord à embrasser le christianisme. Sur l'avis qu'il donna au Pape de la difficulté d'établir l'unité liturgique, il eut mission de considérer ce qui était le plus sage de faire, dans l'intérêt de la religion nouvelle, eu égard aux mœurs des habitants. « Non enim pro locis res, sed pro bonis rebus loca amanda sunt. Ex singulis ergo quibusque ecclesiis, quæ pia, quæ religiosa, quæ recta sunt elige, et hæc quasi in fasciculum collecta, apud Anglorum mentes in consuetudinem depone » Bede, *lib. 1, cap. xxvii*. — Gough, *British Topog.*, vol. II, p. 319. — Dibdin, *A Bibl. Decameron*, vol. I, p. 10; — J. Gage, *A dissert. on S^t Ethelwold's Benedictional*, p. 15 et 16. — Palgrave, *Hist. des Anglo-Saxons*, p. 76 et suiv. (traduct. A. Licquet).

« dans l'usage évident d'un Bréviaire certain (1). »

Par une deuxième Bulle, *Quo primum tempore*, Pie V prescrivit ces mêmes dispositions à l'égard du Missel corrigé et édité sous son Pontificat.

Or, en 1568, l'Angleterre avait déjà subi la suprématie ecclésiastique de Henri VIII et celle d'Edouard VI; elle subissait alors celle d'Elizabeth, mais la religion catholique serait-elle demeurée en Angleterre ce qu'elle avait été autrefois, les églises de ce royaume ne seraient pas tombées sous les prescriptions de la bulle de 1568, puisqu'elles avaient la possession bicentenaire et avaient joui, à cet égard, des mêmes droits que ceux exercés par l'église de France (2).

De ces diverses circonstances, il se trouvait que, sauf quelques offices particuliers de saints honorés dans le diocèse, la liturgie suivie en Angleterre était la même que celle en usage à Rouen, ressemblance due à la liaison intime qui a existé durant des siècles entre l'église de Rouen et l'église d'Angleterre, et qui remonte pour ainsi dire jusqu'à la Conquête. Il était naturel que les usages normands passassent dans les

(1) ... « Illis tamen exceptis, quæ (ecclesiæ) ab ipsa prima institutione, a Sede Apostolica approbata, vel consuetudine, quæ, vel ipsa institutio, ducentos annos antecedit, aliis certis Breviariis usa fuisse constiterit. » Bulle de Pie V, insérée à la suite de la *Lettre pastorale et Mandement de M^{gr} l'Evêque de Carcassonne au clergé de son diocèse, pour le rétablissement de la liturgie romaine*; Carcassonne, imp. Pomiés (1854), in-4, p. 18. Ce document nous a été communiqué avec une bienveillance toute particulière par l'éminent prélat du diocèse de Rouen, M^{gr} le cardinal de Bonnechose.

(2) Lettre de M. l'abbé Labbé, savant ecclésiastique d'Yvetot (Seine-Inférieure), à l'obligeance duquel nous sommes redevable d'utiles renseignements.

églises d'Angleterre, tant était grande la prééminence que les princes normands accordaient à ceux de leur nation sur la nation vaincue. Le Duc-Roi Guillaume « merveilleusement zélé pour le rétablissement de la « discipline de l'église (1) », n'envoya-t-il pas Lanfranc et Saint-Anselme, ces illustres professeurs de l'Ecole du Bec, occuper le siège de Cantorbery ? Ne nomma-t-il pas Thomas de Douvre, son aumônier, à l'archevêché d'York, Samson de Douvre, frère du précédent, à l'évêché de Worcester et le pieux et savant liturgiste St Osmond, qui le suivit lors de la conquête, à l'évêché de Salisbury (2). En 1069, le siège de Rouen était occupé par un prélat « qui éclatait par dessus tous les autres prélats de la province (3) », Jean de Bayeux, dit Jean d'Avranches et l'ouvrage qu'il a publié sous le titre de *Liber de officiis ecclesiasticis* exerça en Angleterre une influence non moins grande qu'en Normandie.

Il faut donc reconnaître que la même composition typographique des livres liturgiques pouvait servir en très grande partie, aussi bien pour les livres de liturgie anglaise que pour les livres de liturgie normande, et,

(1) Pommeraye, *Hist. des Archev. de Rouen* ; 1667, in-f., p. 272.

(2) St Osmond, comte de Séz, chancelier de Guillaume, évêque de Salisbury de 1078 au 3 décembre 1099, époque de sa mort, naquit en Normandie. Il a composé plusieurs ouv., dont le plus important, celui sur les Offices ecclésiastiques : *De Officiis ecclesiasticis tractatus*, a été imprimé dans le t. III, part. 2 de l'ouv. de M. Daniel Rock : *The church of our fathers*, etc. London, 1853, in-8. (Voy. *Hist. litt. de France*, t. VIII, p. 573. — Chauffepied, *Dict. Hist.*, article *Osmond*).

(3) Pommeraye, *Hist. des Archev. de Rouen*, p. 264.

IMPRIMÉ PAR HENRY BOISSEL,

Rue de la Vicomté, 55, à Rouen.

1867.



X Tiré à cent vingt-cinq exemplaires, tous sur papier grand raisin verge.

Des Livres de liturgie

des Eglises d'Angleterre (Salisbury, York, Hereford), imprimés à Rouen dans les xv et xvi^e siècles.

Etude suivie du catalogue de ces impressions, de m. cccc. xcii à m. d. lvii, avec des notes bibliographiques, par Edouard Frère, président de l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, membre de la société des antiquaires de Normandie, de Londres, etc.



Se vend à Rouen chez Auguste Le Brument libraire
rue de l'Impératrice près l'église St-Vincent.
Avril m. dccc. lvii.

en Missels, Bréviaires, Manuels, Processionnaires, Livres d'Heures, Prymers et Hymnaires. Les plus anciens remontent à 1492, ce sont le Missel et le Bréviaire, qui, l'un et l'autre, sont imprimés par Martin Morin, avec cette perfection que nous avons remarquée dans les Missels de Rouen, sortis des mêmes presses en 1495 et 1499 (1). Le premier livre de liturgie à l'usage d'York ne date que de 1509: c'est un Missel imprimé par Pierre Violette. Une nouvelle édition de ce Missel fut imprimée, en 1516, par Pierre Olivier pour un libraire d'York, du nom de Gachet. Ce même Pierre Olivier, avec le concours de Jean Mauditier, imprima, en 1502, un Missel d'Hereford pour Jean Richard, libraire à Rouen, au nom duquel se rattachent de magnifiques publications, qui font encore l'admiration des bibliophiles. On estime que l'impression de chacun de ces volumes demandait près d'une année de travail et pouvait coûter un prix évalué de nos jours de 300 à 400 fr.

Les imprimeurs et libraires rouennais qui concoururent le plus efficacement à l'impression des livres liturgiques des églises d'Angleterre sont :

IMPRIMEURS.	LIBRAIRES.
Martin Morin..... de 1492-1515	Jean Richard..... de 1497-1510
Pierre Olivier et Jean de Lorraine..... 1501	Jean Huvin.. 1501-1508
Pierre Olivier et Jean Mauditier.... 1502-1505	Pierre Coste.. 1506
Pierre Olivier, seul.. 1505-1530	Guillaume Besnard... 1506-1514
	Guillaume Bernard... 1508-1517
	Guillaume Candos... 1509

(1) Sur Martin Morin, voyez nos *Recherches sur l'Imprimerie et la Librairie à Rouen dans les XV^e et XVI^e siècles*, etc.; Rouen, Le Brument, 1843, pt. in-4 de 72 p.

IMPRIMEURS.		LIBRAIRES.	
Jamet Louis.....	1508	Pierre Guérin.....	1515-1520
Pierre Violette.....	1509	Jacques Cousin.....	1517-1537
Daubet.....	1515-1517	Jean Caillard.....	1521-1522
Nicolas Le Roux....	1533-1551	Jean Le Marchant...	1537-1538
Richard Hamillon..	1541-1557	Robert Valentin.....	1541-1557
Jean Le Prest.....	1554-1556	Martin Datier.....	1543
		Florent Valentin.....	1554-1556

Il faut citer comme ayant travaillé de concert avec ces imprimeurs et ces libraires, François Regnault, libraire à Paris, et parmi les libraires anglais : Ingelbert Haghe, à Londres, 1505 ; Jacq. Byrckman, à Londres, 1514-1527 ; Jean Gachet, à York, 1516-1530.

Dans la liste des imprimeurs normands nous avons été surpris de ne pas trouver les noms de Guillaume Le Talleur et de Jean Le Bourgeois, célèbres typographes rouennais du xv^e siècle, chez lesquels Richard Pynson et Guillaume Faques, originaires de Normandie, avaient appris leur art d'imprimeur, et auxquels ils eurent recours plus tard pour l'impression de plusieurs livres de jurisprudence. D'après le bibliographe Dibdin, l'absence du nom de Le Talleur sur ces livres ne serait qu'une omission qu'il est juste de réparer, puisque, en comparant les premières éditions des livres liturgiques publiés par Pynson, avec les impressions rouennaises, il reconnaît une similitude évidente dans les caractères et l'ensemble typographique (1). Il y a tout lieu de penser que plusieurs

(1) Pynson too often shines in the borrowed plumage of Tailleleur... On reconsidering Pynson's books, I rather attribute them to the press of Tailleleur of Rouen ; although Ames and Herbert seem to be of opinion that the Norman printer was only employed by Pynson for the execution of law tracts. Quelques lignes plus

d'entre elles étant imprimées pour le compte d'imprimeurs ou de libraires anglais, portent la rubrique de Londres et d'York, sans faire mention de celle de Rouen.

Les impressions des livres liturgiques de l'Angleterre nous révèlent des noms de libraires qui nous étaient inconnus et les noms de deux graveurs sur bois : *Jean Mallart* et *Jean Marchant* (ou *Le Marchant*), qui, avec celui de Robert Valentin, indiquent l'existence à Rouen d'une école de gravure pour l'ornementation des livres. Mallart, Le Marchant et Valentin étaient eux-mêmes libraires et, si nous ne connaissons pas tous les noms des graveurs des livres d'Heures des xv^e et xvi^e siècles, nous devons admettre que les libraires ou les imprimeurs, en véritables artistes, gravaient eux-mêmes ou dirigeaient l'exécution des planches qu'ils inséraient dans leurs publications, de même que la plupart gravaient et fondaient leurs caractères, ou faisaient exécuter ce travail sous leurs yeux. Tout porte à croire qu'il y avait aussi dans la capitale de la Normandie, où tant de riches monuments civils et religieux des xv^e et xvi^e siècles abondent, une école de miniaturistes pour enrichir nos livres liturgiques de ces illustrations, qui contribuèrent à leur conserver ainsi pendant quelque temps la physionomie des manuscrits des siècles antérieurs. Il n'est donc pas étonnant que nous rencontrions dans les *Primers* et les *Livres d'Heures*, au chapitre de l'office des Morts, l'encadrement singulier et fantastique de la *Danse des*

loin on lit: « If Regnault printed many of the church services for our later printers, Tailleux, in all probability, executed a few for our earlier ones. » Dibdin, *The Bibliographical Decameron*, t. II, p. 7.

Morts ; cette épopée symbolique qui décore la plupart de nos Livres d'Heures, et que nous retrouvions également une série de planches sur bois, où tous les personnages sont habillés à la mode des règnes de Louis XII et de François I^{er}. Dans ces gravures, l'artiste et l'archéologue trouveront, comme dans les vitraux de cette époque, de précieuses indications pour restituer l'état du costume et de l'ameublement chez nos aïeux et en écrire l'histoire (1).

Par suite de la réforme religieuse de 1534, les livres de liturgie anglaise subirent quelques altérations, mais ils n'en continuèrent pas moins à être imprimés à Rouen, jusqu'en 1557, soit avec ces modifications, soit dans leur pureté primitive, et ils durent l'être en bien grand nombre, lorsqu'on songe qu'il y avait alors en Angleterre près de 100,000 autels à fournir, et autant de prêtres à satisfaire pour le service des paroisses et des chapelles (2). M. Maskell porte même à 250,000, le nombre des livres de liturgie, qui existaient au moment de l'introduction de la Réforme, si, indépendamment de ceux qui fournissaient les dix mille paroisses, on ajoute les livres des églises succursales, des chapelles publiques et privées, des monastères et des cathédrales,

(1) Sur les livres d'Heures qui ont illustré les noms d'Antoine Vérard, de Simon Vostre, Philippe Pigouchet, Thielman Kerver, Gilles Hardouin, Guill. Eustache, Guill. Godard, Fr. Regnault, Geofroy Tory, etc. Voy. E.-H. Langlois, *Essai sur la calligraphie des manuscrits du moyen-âge, et sur les ornements des premiers livres d'Heures imprimés*; Rouen, 1841, in-8, fig. — G. Duplessis, *Hist. de la gravure en France*; Paris, 1861, in-8. — Amb.-F. Didot, *Essai typ. et bibl. sur l'Histoire de la gravure sur bois*; Paris, 1863, in-8. — Brunet, *Manuel du libraire*, 5^e édit., t. V, part. 2.

(2) Lettre déjà citée de M. l'abbé Labbé.

et de plus ceux qui se trouvaient aux mains des laïques ou qui étaient déposés dans les archives. Pour donner une idée de la richesse bibliographique des abbayes, le savant auteur des *Monuments liturgiques de l'Église d'Angleterre*, indique que l'abbaye de Ramsay possédait 70 Bréviaires, 100 Psautiers, 4 Hymnaires, 32 Graduels et 29 Processionnaires (1). Cet état de choses explique les nombreuses éditions de livres liturgiques qui furent faites en Angleterre ou à l'étranger pour les églises de ce royaume. Rouen seul a fourni pour l'église de Salisbury, seize éditions successives du *Missel*, douze du *Manuel*, cinq du *Processionnaire*, etc. Paris produisit au moins 20 éditions du Bréviaire et 20 du *Missel*.

Malgré cette abondance de production, ces livres sont devenus d'une excessive rareté et d'un prix extrêmement élevé, à tel point, qu'un exemplaire du *Processionnaire* à l'usage d'York, édition de 1530, a été payé en 1861, par la Bibliothèque Bodléienne, 86 liv. st. (2,150 fr.), et qu'un exemplaire du *Missel* de Salisbury, de 1492, imprimé sur vélin, a été acheté, en 1860, par le British Museum, au prix de 200 liv. st., c'est-à-dire 5,000 fr. En France, depuis la célèbre vente Mac-Carthy, nous n'en avons pas remarqué dans les catalogues de ventes publiques, si ce n'est, en bien petit nombre, des exemplaires incomplets. Nos Bibliothèques publiques, pas même la Bibliothèque Impériale, n'en possèdent aucuns imprimés à Rouen (2). C'est en Angleterre

(1) W. Maskell, *Monumenta Ritualia Ecclesie Anglicanae*, etc., t. I^{er}, p. CLXVIII.

(2) La Bibliothèque Impériale, qui renferme tant de trésors, ne possède que dix ouvrages relatifs à la liturgie de Salisbury, de 1483-1604, imprimés à Venise, Paris, Londres et Douai. Elle n'en possède aucuns à l'usage des églises d'Hereford et d'York.

où il faut aller les chercher. Cette rareté ne peut s'expliquer que par la persécution, la mutilation ou la destruction. Le même esprit qui porta Henri VIII à empêcher les hommes d'adorer Dieu à la manière de leurs pères, malgré la volonté de la majorité du clergé et du peuple, l'excita à lacérer ou à détruire les livres dans lesquels ces anciennes et divines liturgies étaient contenues. En 1534, parut une proclamation ordonnant à tous les ecclésiastiques de chaque diocèse de rechercher les prières, les oraisons, les rubriques des Missels, en un mot, toute espèce de livres dans lesquels le Pape était nommé, pour rayer son nom et son titre. Quatre années plus tard, on supprima l'office de Saint-Thomas, qui, d'après l'ordre du Roi, ne devait plus être considéré comme un saint.

En 1542, parut une nouvelle ordonnance royale pour la révision de tous les livres de l'église d'Angleterre, afin qu'ils fussent réformés et affranchis du nom du Pape, des livres apocryphes, des légendes, etc. Poursuivis de nouveau en 1549, ces livres furent détruits et brûlés sous Edouard VI, qui condamnait à une amende de 40 liv. st. tout commissaire n'ayant pas accompli les dispositions de cet acte barbare et indigne du xvi^e siècle.

La reine Marie, en arrivant au trône (9 juillet 1553), et dans un esprit tout-à-fait opposé, ordonna le remplacement immédiat de tous les exemplaires des livres liturgiques ainsi mutilés sous les deux règnes antérieurs, en vue d'empêcher l'usage, dans les églises paroissiales, de livres lacérés, raturés et défectueux. Par le même acte, elle recommandait que toutes les paroisses fussent pourvues de nouveaux livres complets, con-

formes à l'usage du service divin tel qu'il était établi durant l'année qui avait précédé la réforme. Si cette mesure eut pour effet de donner une grande impulsion à l'imprimerie durant les cinq années du règne de la fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, elle eut aussi pour résultat de détruire un grand nombre de livres précieux qui, quoique imparfaits, avaient été conservés jusque-là.

Elisabeth, succédant à sa sœur, révoqua par un nouvel acte du parlement, l'acte précité et rétablit par tout le royaume l'uniformité dans le service public des prières, imposant des peines aux ministres qui ne l'observeraient pas. Elle promulgua alors le Livre d'église réformé, *The book of common Prayer*, comme devant être pour tout le royaume, le Rituel de son église, et ce livre unique a depuis lors existé jusqu'à ce jour (1).

(1) Une édition de ce livre a été imprimée à Rouen en 1566 : *The booke of common prayer*; Rouen, printed by Cardin Hamillon, at the cost and charges of Rychard Carmarden, in-8. The *litanie*, prays for « Thy servante Elizabeth, etc. » (Lowndes, *Bibliog. Man.* part. VII, p. 1940). Voici le titre d'une jolie édition in-18, imprimée en noir et en rouge, au moyen d'un double tirage : *The book of common prayer and administration of the sacraments and other rites and ceremonies of the church, according to the use of the united church of England and Ireland*; Cambridge, 1862. Il n'est pas question de l'Ecosse, qui, depuis le milieu du XVI^e siècle, est restée *Presbytérienne*.

Voyez sur les anciens livres et monuments liturgiques de l'Eglise d'Angleterre, les ouvrages suivants :

W. Maskell : *The ancient Liturgy of the Church of England, according to the uses of Sarum, Bangor, York and Hereford, and the modern Roman Liturgy, arranged in parallel columns*; London, Pickering, 1844 et 1846, in-8°. — *Monumenta Ritualia Ecclesie Anglicanæ or occasional Offices of the Church of England, according to the ancient use of Salisbury. the prymer in English*,

Ce fut dans l'espace d'un quart de siècle qu'eurent lieu ces vicissitudes déplorables, ces douloureuses persécutions. Si la Réforme amena, à l'époque où elle fut introduite dans l'église d'Angleterre, l'unité liturgique que Pie V voulut, quelques années plus tard, établir pour toute la chrétienté, elle amena en même temps à sa suite une foule de sectes dissidentes, qui, éparpillées sur tous les points des Iles Britanniques et formant autant d'églises particulières, ont fait regretter à beaucoup de sages esprits l'abandon du catholicisme.

En terminant cette étude (1), sur laquelle nous voudrions avoir jeté quelque lumière, qu'il nous soit permis de signaler les richesses de la *Bibliothèque Bodléienne*, à Oxford et celles du *British Museum*, à Londres, établissements où l'on trouve en plus grand nombre que partout ailleurs, nos vieilles et curieuses

and other prayers and forms, with dissertations and notes; London, Pickering, 1846-47, 3 vol. in-8°. — Daniel Rock, *The church of our fathers, as seen in St Osmund's rite for the Cathedral of Salisbury, with dissertations on the belief and Ritual in England before and after the coming of the normans*; London, Dolman, 1849-53, 3 vol. in-8 (en 4 part.). — Th. F. Dibdin, *A Bibliographical Decameron*, t. I, second day. — Lowndes, *The Bibliographer's Manual*; London, Bohn, 1857-64, 6 vol. in-12 en 11 part. — Dickinson, *A List of printed service books, according to the ancient uses of the Anglican Church*; London, J. Masters, 1850, in-8° de 30 p., notice que nous avons souvent consultée. Voyez, enfin les catalogues des bibliothèques de M. Gough (Oxford, 1814, in-4°), et de M. Douce (Oxford, 1840, in-f.), bibliothèques léguées à la Bodléienne.

(1) Extraite du *Précis de l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen*, pour l'année 1865-66, elle a d'abord été insérée, mais en abrégé, dans les *Travaux du Congrès scientifique de France, tenu à Rouen en 1865*.

éditions rouennaises. Beaucoup d'entre elles ont été léguées à la Bodléienne par l'archéologue Richard Gough et le savant archiviste Francis Douce. Quant au British Museum, il a acquis, il y a peu d'années, la collection du Rev. William Maskell. Dans ces deux établissements, nous avons examiné ces éditions, avec le respect dû à des reliques bibliographiques qui ont appartenu pour la plupart à de hauts dignitaires ecclésiastiques, et qui ont échappé miraculeusement à la destruction ; elles nous ont été communiquées avec un empressement et une confiance dont nous garderons toujours un souvenir plein de gratitude.



CATALOGUE

AVEC NOTES BIBLIOGRAPHIQUES,

DES

LIVRES DE LITURGIE

Des églises d'Angleterre

(SALISBURY, YORK, HEREFORD),

Imprimés à Rouen de 1492 à 1556.



ÉGLISE DE SALISBURY (Sarum).

MISSELS.

1492. Missale Sarum; Rouen, Martin Morin, in-f. goth. de
— 243 ff. sur 2 col. avec lettres réservées.
12 Octobre. British Museum, 2 exempl. dont un sur vél. et bibl. Bodléienne,
arch. Bodl. D. 72, imparfait.

Missale secundum usum ecclesie Sarisburiën.

SUBSCRIPTION : *Impensis et arte Mag^{ri} Martini Morin ciuis Rothomagësis iuxta isignem prioratum sancti Laudi eiusdem ciuitatis moram trahentis officii sacrum ad usum Sa^r (ut vulgo loq^{mur}) missale dictu sollerti correctionis lima nuper castigatum et impressu. Finit feliciter anno domini M. CCCCLXXXII, die XII octobris.*

Au verso se trouve la marque de Martin Morin.

Dans cette première édition du Missel de Salisbury, imprimée à Rouen, on remarque sur un feuillet qui précède le canon de la messe, une planche sur bois coloriée, de grande dimension, et représentant Dieu le père assis sur son trône, portant la triple couronne, accompagné de chérubins et des quatre évangélistes. On voit aussi dans le même volume, au commencement de la messe, une autre planche représentant un prêtre et des fidèles à genoux, offrant le saint sacrifice de la messe; Jésus, en très-bas âge, a l'air de sortir du calice et d'être reçu par son père.

La première page du Missel, celle qui suit le calendrier, est entourée d'une bordure sur bois en quatre morceaux, représentant des fleurs et des oiseaux, d'une exécution délicate, dans le style des encadrements de certaines *Heures* du xvi^e sc. et notamment des *Heures* de Geoffroy Tory, de 1527. Une planche sur bois représentant la célébration de l'Eucharistie, occupe plus de la moitié de la page. Les signatures vont régulièrement de A à L, par 8 ff.

jusqu'au canon, et de M à T par 8 ff si ce n'est M, qui n'en a que 4; vient ensuite une nouv. série de signatures a-d, par 8 ff. e-f, et g, par 6 ff.

M. W. Maskell, dans ses *Monumenta ritualia ecclesie anglicane* t. 1. p. LX-LXVII, a donné une description étendue de ce livre rarissime. Ce savant en possédait un exempl. qui est passé dans les mains du British Museum. Nous avons relevé le titre du *Missale Sarum* sur un exempl. imp. sur papier, que cet établissement avait acheté en 1848. Un exempl. sur vél. a été payé par ce même établissement, 200 liv. (5,000 fr.), en 1860.

La première édition du *Missale Sarum*, imprimée en Angleterre, a été publiée à Londres, par Julian Notary et Jean Barbier, pour Wynkyn de Worde, en 1498, in-f. On est porté à croire que la 2^e édit., publiée par Richard Pynson en 1504, in-f. d'après l'ordre de Henri VII, et plusieurs autres éditions, portant le nom de Pynson, qui ont été classées parmi les plus magnifiques productions typogr. du commencement du xvi^e sc., ont été imprimées à Rouen, par Guill. Le Talleur. C'est au reste l'opinion du bibliographe Dibdin. Pynson, n'en doit pas moins être considéré comme l'un des plus habiles imprimeurs anglais du xvi^e sc. Voy. notre Introduction.

1497.

4 Décembre.

Missale Sarum; Rouen, Martin Morin, imp. pour Jean Richard, lib. à Rouen, in-f. goth. de 224 ff.

Bibl. de la Reine, à Windsor, sur vél. — Brit. Mus. et St-Edmund's Coll. Herts, sur vél., exemplaires ayant appartenu au célèbre cardinal Pole, légat du Pape, archevêque de Cantorbery, conseiller de la Reine Marie. — Bibl. du duc de Devonshire, sur pap.

Missale secundum usum insignis ecclesie Saris-burien̄.

Sous ce titre, se trouve une grande vignette sur bois en tête de laquelle sont placées les armes de Henri VII (France et Angleterre), et dessous sont un St-Georges terrassant le dragon, et la marque de l'imprimeur.

SUBSCRIPTION: *Anno incarnationis Dominice quadringentesimo nonagesimo septimo supra milesimum die vero quarta mensis decembris: opera et industria magistri Martini Morin impressoris Rothomagi juxta insignem prioratum sancti Laudii commorant̄. Impensa vero Johannis Richardi Mercatoris: hoc egregium opus*

sacri missalis ad usum famose ac percelebris ecclesie Sar. nuper instanti ac pervigili cura visum, correctum et emēdatū est palam et in papiro et pargameno venale facili precio corā cunctis productum et exhibitum.

Magnifique édition qui peut rivaliser avec les éditions de Venise, de 1494 (imp. par J. Hertzog) et de Paris, 1513 (imp. par Rembolt) et qui est supérieure à l'édition princeps anglaise de 1498, imprimée à Londres par Julian Notary et Jean Barbier, pour Wynkyn de Worde.

Richard Pynson, honoré du titre d'imprimeur du Roi, a publié 3^e éditions du *Missale Sarum*, in-f. : Londres, 1504, 1520, et sans date. Voy. Dibdin, *Typographical antiquities of Great Britain*, t. II, p. 424 et 425. — John Gage, *A Dissertation on St. Ethelwold's Benedictional*; London, 1832, in-4^o; p. 16 et 17, et Van Praet, *Catal. des livres imp. sur vélin*, qui se trouvent dans des bibliothèques tant publiques que particulières, t. I, p. 148.

Jean Richard, dont nous reproduisons la marque sur le titre de notre opuscule, fut libraire de 1490 à 1517. Dans les comptes de la fabrique de la Cathédrale, nous trouvons qu'il tenait en 1490, 91, 92, un *échal couvert*, près le portail des Libraires, loué 60 sols pour l'année. Voy. *Man. du Bibl. norm.*, t. II, p. 468.

1501.

4 Septembre.

Missale Sarum; Rouen, pour Jean Huvin, lib. à Rouen, in-f. rouge et noir, probablement imp. par Martin Morin.

Bodl., Gough Missels, 24.

Missale scdm usum insignis ecclesie Sā.

Même vignette que l'édition précédente.

Souscription : *Anno incarnatiōis dominice quingentesimo primo supra millesimum die vero quarta mensis septēbris. Impēsa Johīs huuyū mercatoris Rothomageñ hoc egregiū opq sacri Missalis ad usum famose...* (Comme ci-dessus).

Volume probablement imp. par Martin Morin, ou par P. Olivier et J. de Lorraine, qui, en 1501, ont imp. le *Manuale Sarum*.

Jean Huvin, lib. et relieur à Rouen de 1490 à 1522, demeurait au portail des Lib. où il occupait 2 *échoppes* louées ensemble 10 liv. par an. De 1508-1513, les registres de la fabrique de N.-D. indiquent une association entre Jean Huvin et son fils.

La marque de Jean Huvin représente ses initiales I. H. dans un écusson porté par deux hommes, l'un jeune et l'autre vieux. La Mort, placée derrière l'écusson, tient une flèche de chaque main et est prête à frapper indistinctement le jeune homme comme le vieillard. Les noms Iehan Huvin renfermés dans un listel se lisent dans le bas de la marque. La pensée, l'ancolie et le pavot tapissent le fond de cette marque, où tout rappelle le souvenir de la mort et de notre fragilité. La Bibliothèque de Rouen possède plusieurs volumes sur la reliure desquels on a appliqué, au moyen d'une empreinte, la marque décrite ci-dessus.

Il y avait à Rouen, en 1500, un lib. du nom de Jacques Huvin et, en 1503, un troisième lib. portant le nom de Pierre Huvin.

1506.

12 Mai.

Missale Sarum; *Rouen, Martin Morin, imp. pour J. Richard, J. Huvin, P. Coste et G. Besnard, in-4^o.*

Queen's Coll. Oxford, sur vél., et Lambeth Library, sur pap. Edition citée par MM. Lowndes et Dickinson.

Philippe Coste (ou Costé), libraire et parcheminier, demeurait à Rouen, près le pont de Robec, de 1500-1510. Sa marque n'est pas connue. Celle qu'on voit sur quelques livres qui portent son nom, appartient à Gilles et Germain Hardouin et à Guill. Anabat, lib. et imp. à Paris. — *Voy.* sur Ph. Coste, A. Deville, *Comptes du château de Gaillon*, p. clx et 439.

Guill. Besnard (Bernard ou Benard), lib. à Rouen, de 1491 à 1517, demeurait devant le portail des Libraires dans une maison qu'il louait, en 1513, de la fabrique de la Cathédrale, 30 liv. par an.

1508.

27 Avril.

Missale Sarum; *Paris, Vêrard, imp. pour J. Huvin et Guill. Bernard, lib. à Rouen, in-f. goth. rouge et noir, de 279 ff. numérotés.*

Bodl., Gough Missels, 27.

Missale scđm usum insignis ecclesie Sar̄.

Dessous ce titre, est une grande vignette sur bois représentant St-Georges terrassant le dragon, vignette en tête de laquelle on voit les armes de France et d'Angleterre.

Sur l'M de *Missale* on lit le nom d'*Antoine Vêrard*.

In the canon missæ fol. cir on a vellum leaf the crucifixion, at the foot of the cross, Henri VII and his son are praying. (Gough *Brit. top.* II. 334).

SOUSCRIPTION : *Anno incarnationis dominice quingentesimo octavo supra millesimum die vero. XXVII, mensis aprilis Impēsa honestorū viroꝝ Johannis huuyn : et Guillermi bernard : mercatorū hoc egregiū opꝰ sacri missalis ad usum famose ac p̄ celebris ecclesie Saꝝ: nuper instāti ac peruigili cura, v̄sum, correctū et emēdatū est venale facili precio corā cūctis p̄ductum et exhibitum.*

1508.

6 Août.

Missale Sarum; Rouen, Martin Morin, imp. pour J. Richard, lib. in-4°.

Brit. Mus., Maskell. — Bibl. du Rév. J. Horner et du Rév. W. Blew.

Missale ad usū insignis ecclesie Saꝝ : nuꝑ. accuratissime castigatum p̄ pulcrisqꝰ caracteribꝰ ipressū : officia omnium sanctorum... Rothomagi, Martin Morin, impensis Joh. Richard.

1508.

27 Septembre.

Missale Sarum; Rouen, Jamet Louis, imp. pour J. Huvin, lib., in-4 goth. rouge et noir.

Bodl., Gough Missels, 101.

Missale ad usum insignis ecclesie Saꝝ : nuper accuratissime castigatum : per pulcrisqꝰ caracteribus impressum officia omnium sanctorum totaliter ad lōgum.....

Marque de Jean Huvin.

SOUSCRIPTION : *Ad laudē sanctissime trinitatis totiusqꝰ curie celestis exercitus Missale ad usum insignis ecclesie Saꝝ... Impressū Rothomagi in officina Jameti loys impensis honesti viri*

Johānis huin. Anno dñi mil. cccccviii die vero xxvii, mensis septēbris.

Jamet Louis, imprimeur à Rouen de 1505-1508, demeurait près le Marché-Neuf. Il fut quelque temps l'associé de Laurent Hostingue.

1509.

2 Août.

Missale Sarum; Rouen, Pierre Violette, imp. pour Guill. Candos, lib. à Rouen, in-4°.

Brit. Mus., Maskell. — Bibl. de sir R. Shafto Adair.

Missale ad usum insignis ecclesie Sañ. nuper accuratissime castigatū : perpulcrisqz caracteribus impressum officia omnium sanctorum totaliter ad lōgum... (Grav. de St-Georges): *Rothom. In officina magistri Petri Violette impensis honesti viri Guill. Candos.*

La vign. du dragon termine le volume.

Pierre Violette (ou Violete), imp. à Rouen, de 1503-1513, imprimait probablement dès la fin du xv^esc., si on en juge par une édition s. d. de *Marsilius Ficinus Florentinus de triplici vita*, faite de société avec Pierre Regnault et Natalis de Harsy. Il a imprimé également pour Jean Denuilly, lib. à Beauvais; Jacq. Leforestier, imp. à Rouen; Jean Huvin, Robinet Macé, mais plus particulièrement pour Pierre Regnault, lib. à Rouen et à Caen.

Guillaume Candos occupait, en 1504 et 1505, la 5^e échoppe du portail des Libraires, qu'il louait 100 sols par année.

1510.

26 Novembre.

Missale Sarum; Rouen, Martin Morin, pour Jean Richard, in-f.

Bibl. Bodl. quelq. ff. seulement, sur vélin, et Bibl. du Rév. J. Mendham.

Cité par M. Dickinson, *List of service books*, et par M. Van Praet, *Catal. des liv. imp. sur vél. qui se trouvent dans des Bibl. pub. et partic.*, t. IV, sup., p. 25.

1514. Missale Sarum; Rouen, *Martin Morin, imp. pour Guill. Bernard, au portail des Libraires*, in-4 goth. rouge et noir.

—
Février.

Bodl., Gough Missels 135, et Brit. Museum.

Missale ad usū insignis ac preclare ecclesie Sār. nuper accuratissime castigatū : perpulchrisqz caracteribꝯ impressum : officia omnī sctor̄ totaliter ad lōgū.

Marque de Martin Morin en rouge.

SUBSCRIPTION : *Finit Missale recētissime impressum Rothomagi iuxta ecclesiam sancti viuiani ere et expensis Guillermi bernard ibid. de gentis ante atriū bibliopolarum maioris ecclesie. Anno dñi m. ccccc. et xiiij die vero xv. mensis february.*

Marque de Guill. Bernard, en rouge, dans laquelle le nom est écrit *Guill. Benard*.

On lit le nom de Morin dans l'M de *Missale*.

Cette indication de l'imprimeur, demeurant rue Saint-Vivien, a lieu de nous étonner, associé avec le nom de Martin Morin, dont la demeure est constamment indiquée *devant St-Lô*. Cette circonstance donnerait à penser qu'il y avait une sorte d'association entre Morin et l'un de ses confrères de la rue Saint-Vivien, lequel ne pouvait être que Pierre Olivier.

516. Missale Sarum; Rouen, *Pierre Olivier, pour Guill. Bernard*, in-4.

—
Janvier.

Bibl. Lambeth. Cité par M. Dickinson.

517. Missale Sarum; Rouen, *Daubet, imp. pour Guérin, lib.* in-8.

Cité par Lowndes et par M. Dickinson, d'après une note de M. Horner.

Pierre Guérin, de 1505-1517, demeurait à Rouen, rue Ganterie, à l'enseigne de *la Hache*. En 1520, nous le retrouvons rue de

l'Ecureuil, paroisse St-Laurent, et les registres des comptes de la paroisse St-Michel font mention d'une rente servie à Pierre Guérin, de 1525 à 1547. La marque de ce libraire représente, dans un écusson suspendu à un chêne chargé de glands, le chiffre P. G. coupé par une croix de Lorraine. De la base de cet écusson sortent deux tiges de pensées. Dans la partie inférieure du cadre on lit le nom P. GUÉRIN.

Quant à l'imprimeur Daubet, c'est la seule fois que nous rencontrons son nom.

1519. Missale Sarum; Rouen, Pierre Olivier, imp. pour Jacq. Cousin, lib., in-4° goth. rouge et noir.
Bodl., Gough missels, 108.

Missale ad usum insignis ac preclare ecclesie Sā.

Marque de Jacq. Cousin en rouge. La date se trouve ainsi indiquée au verso du prem. feuillet: Pour trouver la fête de Pâques... *Item notaq. in anno presenti m. ccccc et xix in quo fuit impressum presens Missale numerus...*

Dibdin a reproduit dans son *Bibl. Decameron*, t. I, p. 48, une des grandes planches de ce beau et rare volume, l'Annonciation; mais il le désigne in-f. et non in-4°.

Pierre Olivier imprima à Rouen, de 1500 à 1522. Ce fut un des imprimeurs les plus occupés de son temps. En 1500 et 1502, de société avec Jean Mauditier, il demeurait rue Ancrière et près de la chapelle St-Pierre. De 1501 à 1506, il fut associé avec Jean de Lorraine, rue Damiette, près St-Maclou; mais en 1507, il se mit seul à la tête de l'imprimerie et la transporta rue St-Vivien, près l'église de ce nom. Il imprima pour les libraires Jacq. Cousin, Pierre et François Regnault, Raulin Gaultier, Jean Richard, Michel Angier, Jean et Richard Macé, Jean Petit, Jean Caillard, Ph. Coste et Gachet à York. La marque de P. Olivier représente le sujet si souvent reproduit à Rouen, de St-Romain en habits pontificaux, se rendant maître de la Gargouille. *Sanctus Romanus* est écrit sur un listel et les mots *M. Petrus Olivarius Rothomageñ* sont placés dessous, en dehors du cadre.

En 1515, nous trouvons une autre marque de P. Olivier; elle est de forme carrée et représente St-Romain, accompagné d'un prisonnier, s'emparant de la Gargouille. A droite, on aperçoit un château-fort avec crénaux et tourelles, et, à gauche, des gens qui

ont l'air de se sauver. Le ciel est parsemé d'étoiles. Sur un listel placé sous les pieds du saint évêque on lit la devise : *Gy ay : Fyance. : .*

Jacques Cousin, lib. à Rouen de 1503 à 1537, demeurait près les Cordeliers, paroisse St-Vincent. Il a occupé, durant les années 1504-1522, une *échope* au portail des Lib. qu'il louait 100 sols par an. Il y avait à la même époque, 1504-1512, un Guill. Cousin qui demeurait également au portail des Libraires. La marque de Jacq. Cousin représente, dans un écusson, les armes de la ville de Rouen supportées par deux béliers. Les initiales I. C. figurent à gauche et à droite du mouton. Dans le bas du cadre se trouve le nom *Jaques : Cousin.* : tandis que dans le haut on a placé, sur une bandelette, la devise du libraire : *In te Jesu : spes : mea.* Le fond consiste dans un pointillé orné de quelques fleurs. Dibdin, dans son *Bibliog. Decameron*, t. II, p. 61, a publié cette marque en indiquant, à tort, Cousin comme imprimeur.

1521. Missale Sarum ; Rouen, P. Olivier, imp, pour Jacq.
— Cousin, lib. à Rouen, près les Cordeliers, et au portail
Septembre. des Libraires, et pour Jean Caillard, lib. à Rouen, paroisse Saint-Michel, in-4° goth. rouge et noir.

Missale ad usum insignis ac preclare ecclesie Sa^r.

Le nom d'Olivier se lit dans l'M de *Missale*.

SUBSCRIPTION : *Presens Missale ad usū insignis ecclesie Sa^r nouissime extat impressū Rothomagi opera Magistri Petri Oliuier. Impēsis honesti viri Jacobi cousin, bibliopole Rothomagi morā agentis circumctrea Cordigeros : et in atrio librariorum maioris eccleste in regione curie ecclesiastice. Anno salutis. XXI. Die vero quita mensis septembris.*

Bodl., M. 2, Th. Seld.

Un 2° exempl. incomplet de 2 ff. du canon, représentant 2 grav. sur bois, fait partie de la coll. Gough, missels, 189. Bibl. Bodl. ; mais la souscript. est différente et porte l'adresse de Jean Caillard, lib., demeurant à Rouen, paroisse St-Michel, près l'enseigne des quatre fils Aymon.

Presens Missale ad usū insignis ecclesie Sar̄ nouissime extat ipressū Rothomagi opera magistri Petri oliuier Impēsis honesti viri Johānis caillard moram trahentis prope intersigniū quatuor filioꝝ Edmundi anno salutis. XXI. Die vero quīta mensis septembris.

Le nom de Jean Caillard se retrouve sur une édit. du *Manuale Sarum*, imprimé en 1522 par ce même Pierre Olivier.

1554. *Missale Sarum; Rouen, R. Hamillon, imp. pour Robert Valentin, lib., in-4.*

Bodl., Douce et Gough, 158.—Brit. Mus., Maskell.—Bibl. Pickering, à Londres.—Rév. J. Horner.—M. Andrews, Bristol.

Missale Sarum... Ex officina R. Hamillonis in edibus R. Valentini, Rothomagi.

— Le même Missel, avec la date de 1555, mais portant une souscript. de l'année 1554, in-4.

Brit. Mus. — Bodl. Douce, et coll. J. Horner.

Lowndes, *Bibl. Man.* 1861, cite également ces éditions. Il indique aussi une édition de Rouen, 1541, imp. par R. Hamillon pour R. Valentin.

La dernière édit. rouennaise du Missel est donc celle de 1554 et la dernière qui ait été publiée à Londres s'arrête à 1557, sans nom d'imp. On la croit imp. par John Day. Cette édition, imp. sous le règne de Marie, a d'autant plus de valeur, que c'est la dernière publiée par l'autorité ecclésiastique en Angleterre.

En vue de favoriser les études liturgiques dans la Grande-Bretagne, il s'est formé, il y a quelq. années en Ecosse, une société pour la réimpression des anciens livres de la liturgie romaine, société à la tête de laquelle a été placé le Rév. M. Forbes, et dont font partie MM. Segar et Dickinson. M. Forbes a établi une imprimerie dans sa maison, à Burntisland, près d'Edimbourg, afin que les impressions se fassent sous ses yeux.

Il a publié d'après l'édition de Rembolt, Paris, 1513, in-f., avec des notes et des variantes, un Missel de Salisbury: *Missale ad usum insignis et præclaræ ecclesiæ Sarum, pars prima. Temporale; Burntisland, e prelo de Pitlago; Londini, veneunt apud C.-J. Stewart, 1861, in-8 de 656 colonnes (328 p.)*. M. Forbes prépare en

ce moment une édition du Missel d'Aberdeen (Ecosse) d'après un ms. du xv^e sc.

Richard Hamillon appartenait à une famille d'imprimeurs rouennais, parmi lesquels on compte Nicolas et Cardin Hamillon. Il a imprimé à Rouen, de 1541-1559, pour Robert Valentin seul, Robert Valentin et Florent Valentin son fils, et aussi pour Michel Angier et Denis Bouvet, libraires à Caen.

Sur Robert Valentin et ses fils, voy. notre article du *Manuel du Bibl. norm.* t. II, p. 586, auquel nous ajoutons les renseignements suivants, puisés dans les comptes de la fabrique de N.-D. de Rouen : Robert Valentin (ou Vallentin), occupait, au portail des Lib., une échoppe louée 100 s., de 1524-1541, et 6 liv. de 1542 à 1555. De 1556-1562, il louait deux échoppes au prix de 11 liv.— Florent Valentin louait 3 liv. 16 s. de 1552 à 1562 celle qu'il occupait à ce même portail.

Deux autres membres de cette famille de libraires habitaient également Rouen : Pierre Valentin louait en 1573 et 1574, pour la somme de 4 liv. 10 s. par an, la 3^e échoppe du portail des Libraires. Ce nom, à partir de cette année, ne figure plus sur les registres de la fabrique, mais nous le retrouvons de 1597 à 1622 devant l'enseigne du *Point-du-Jour*, sans indication de rue et sans savoir s'il appartient au même individu. — Robert Valentin (2^e du nom) tenait sa boutique en la cour du Palais, nous l'y rencontrons de 1598-1635.

BRÉVIAIRES.

1492. —
4 Juin. Breviarium Sarum; Rouen, Martin Morin, imp. près le prieuré de Saint-Lo, 2 vol. petit in-8 carré, caract. goth., sur vél.

Bodl., Gough, 67, 68.

Breviarium sc̄dm morē et cōsuetudine ecclie Sar̄ anglicane... Rothom. M. Morin, s. d.

On lit à fin de la 2^e partie:

Breviarit ad usū Sar. pars hyemalis castigata peruigili diligenter emēdata, ac Rothomagi per Ma. M. Morin impressorem iuxta prioratum sancti Laudi in eadem urbe commorantem exarata q̄rto nonas Junii.

La marque de M. Morin occupe le verso du feuillet. La date de 1492 se trouve sur un feuillet du calendrier (le 7^e du vol.), qui est en regard du mois de décembre.

Dans une visite que nous fimes à la bibl. Bodléienne en 1862, nous avons été assez heureux pour rencontrer cette édition, sur l'existence de laquelle s'élevaient des doutes. Elle serait la 2^e du *Bréviaire de Salisbury*, la 1^{re} ayant été imprimée à Venise, par Renaud de Novimago, 1483, 2 v. in-8, goth., dont un exempl. sur vél. se trouve à la Bibl. Imp. (Catal. MacCarthy n^o 354.)

1556. Portiforium, ou Breviarium Sarum; Rouen (s. n. d'imp.), Robert Valentin et Florent Valentin son fils, 2 part. en 1 vol. in-16 carré.

Bodl., Douce. — Bibl. du collège de la Trinité, à Dublin. — Bibl. de la cathédrale de Cantorbéry. — Bibl. Dickinson.

Portiforium seu Breuiarium ad usum ecclesie Sarisburiensis castigatum... pars Estivalis. Marque

de Robert Valentin (celle aux 2 licornes); *Rothomagi apud Robertum Valentinum et Florentium filium ejus*, 1556.

On trouve des exempl. de ce livre rel. en 2 vol. ou réunis en un seul. M. Dickinson compte plus de 40 éditions du Bréviaire de Salisbury, de 1483 à 1557, imprimées à Venise, Paris, Louvain, Londres, Anvers et Rouen, in-f. in-4° et in-8°. Il ne fait mention ni de l'édition de 1492, ni d'aucune édition rouennaise antérieure à 1556. Nous sommes cependant porté à croire que dans un nombre d'éditions aussi considérable figurent plusieurs impressions rouennaises, sous le nom d'imprimeurs ou libraires anglais; nous sommes d'autant plus fondé à le penser qu'un grand nombre d'éditions du Missel ont été publiées à Rouen et qu'il était dans l'usage d'imprimer le Bréviaire en même temps que le Missel.

MANUELS.

1498. Manuale Sarum; Rouen, *Martin Morin, imp.*, in-4°, sans date.

Brit. Mus. — Rev. D^r Rock. — J.-R. Hope, Esq.

Manuale ad usum ecclesiæ Sarisburiensis; Rothomagi, Martin Morin.

Voy. Lowndes *Bibliog. Man.* 1861, part. vi, p. 1468, et Dickinson, *A List of printed service books*, etc. Ce dernier indique une édition de Rouen in-4, S. D. et S. N. d'imp., Caius college H 2, édition dans laquelle la souscription manque; mais il fait remarquer que l'exempl. fut présenté au collège de Caius par Humphrey de la Poole, en 1498. L'impression doit donc remonter au moins à cette date.

Le *Manuel* est le livre qu'on appelle aujourd'hui le *Rituel*. Dans notre *Manuel du Bibliog. Norm.*, nous avons cité plusieurs éditions du *Manuel* à l'usage des églises de Bayeux, de Coutances et de Rouen, imprimées dans les xv^e et xvi^e sc., par Jean Le Bourgeois, Martin Morin, Nicolas Le Roux et Richard Hamillon.

1501. Manuale Sarum; Rouen, *P. Olivier et Jean de Lorraine, imp.*, rue Damiette, près Saint-Maclou, pour Jean Richard, lib., près l'église Saint-Nicolas, petit in-f. sur vél., 163 ff. numérotés, si ce n'est le feuillet de table.

Bold. *Collect. Douce*, n° 152.

Manuale ad usum insignis ecclesie Sañ. Rothomagi nuper impressum impensis Johannis ricardi mercatoris librarii in eadem urbe iuxta ecclesiam divi Nicolai moram trahentis.

Dessous ce titre, est une grande vignette représentant les armes

de France et d'Angleterre et St-Georges, terrassant le dragon traditionnel. — On lit la souscript. suivante au verso du feuillet de table :

Finis tabule Manualis et ex cōsequenti totig opīs Rothomagi nuper impressi in vico Damiette iuxta ecclestiam diui Maclouit: opera et arte Petri Oliuier et Johānis de Lorraine sociōr: Anno dñi m. ccccc. primo in pascha. Sēte trinitatis laus honor et gloria.

Plus bas, est placée la marque de J. Richard, qui représente les initiales I. R. au milieu d'un écusson supporté par une jeune fille richement vêtue et une licorne. La licorne si souvent employée dans les marques typographiques était l'emblème de la pureté; d'après les légendes du moyen-âge, elle passait pour le plus indomptable des animaux et ne pouvait être vaincue que par une vierge aux pieds de laquelle elle venait se reposer aussitôt qu'elle l'apercevait.

Ce magnifique vol. aussi beau que les éditions de Martin Morin, imp. en rouge et en noir, avec plain-chant dans quelq. parties, est décrit par M. J. Gage, dans *A Dissertation on St. Æthelwold's Benedict.*, London, 1832, in-4°, p. 16.

MM. Dickinson et Lowndes indiquent cette édition du *Manuel* sous la date de 1500, tandis que Maittaire et Panzer la placent sous celle de 1502.

Voy. p. 28, article du *Missale Sarum*, 1519, une note sur Pierre Olivier et Jean de Lorraine. Dans l'exemplaire que nous avons eu sous les yeux, de cette édition, nous n'avons pas remarqué de souscription donnant le nom de l'imprimeur. Nous nous en sommes rapporté, pour fixer le nom de Pierre Olivier, au renseignement donné par Dibdin, dans son *Bibliographical Decameron*, t. 2, p. 48.

Nous n'avons jamais rencontré le nom de Jean de Lorraine qu'en société avec Pierre Olivier.

1504. **Manuale ad usum insignis ecclesie Sarisburiensis; Rothomagi, 1504, in-4.**

Brit. Mus., édition citée par M. Dickinson.

Une note manuscrite placée en regard du titre d'un exemplaire du *Manuale Sarum*, Londini, 1554, in-4, porte que cette édition a été imprimée sur une édition de Rouen, 1505. Cet exempl. appar-

tient à la Bibl. Imp., et nous en devons l'indication à l'extrême obligeance de M. Taschereau.

1504
ou
1506?

Manuale Sarum; Rouen, P. Olivier, imp. près l'église de Saint-Vivien, pour Philippe Coste, libraire et parcheminier, demeurant à Rouen, au pont de Robec, petit in-f., s. d.

Brit. Mus. Le dernier f° manque et nous prive sans doute de la mention de la date que nous établissons d'après les noms de l'imprimeur et du libraire.

Manuale ad usum insignis ecclesie Sā. *Rothomagi nuper impressū in officina Magistri Petri Olivier juxta ecclesiam sancti Viviani moram agētis.*

Les armes de France et d'Angleterre sont placées en tête d'une vign. sur bois, représentant St. Georges terrassant un dragon. Dans le bas on lit: *On les vent à Rouen en la maison Philippe Coste parcheminier demourant au pont de Robec.*

1510.

Manuale Sarum; *Rothomagi*, 1510, in-4°.

Bibl. Bodl., cité par M. Dickinson.

1515.

Manuale Sarum; *Rothomagi*, *Martin Morin*, imp., in-4°.

Biblioth. de M. Andrews, à Bristol, suivant M. Dickinson.

1522.

—
24 Décembre.

Manuale Sarum; Rouen, P. Olivier, imp. pour Jean Caillard, lib. à Rouen, paroisse Saint-Michel, in-4°, de 207 ff. numérotés, moins le f° de table, imp. rouge et noir, avec plain-chant, dans quelques parties.

Bodl. Douce, BB. 219.

Manuale ad usū isignis ecclē Sā correctū

iuxta exēplar pridē parisig nouiter ipressū pro
Johāne Caillart librario civitate Rothomagenī in
parochia Scti Michaelis morā trahēti.

Dessous ce titre est une gravure sur bois représentant la Pas-
sion de J.-C.

SUBSCRIPTION : *Manuale ad usum celeberrime ecclie Sar̄
recētissime impressū impensa et ere Johannis Caillard bibliopole
anno salutis millesimo quingētestimo vicesimo secūdo die vero
xxiiii. decembris finit feliciter.*

La vignette de l'édition de 1501 (Pierre Olivier et Jean de
Lorraine), reproduite sur une plus grande échelle, est placée au
verso de ce même f° qui est le dernier.

Nous rappelons que le *Missale Sarum* de 1521, a été imprimé
par P. Oliyier pour Jean Caillard.

1533. **Manuale Sarum ; Rouen, Nic. Le Roux (Rufus),
in-4.**

Bodl. Douce et Brit. Mus. Maskell, édition citée par MM. Lowndes
et Dickinson.

Nicolas Le Roux (en latin Rufus), imprimeur et lib. à Rouen,
de 1530-1557, demeurait rue du Ruissel (ou Eau-de-Robec) pa-
roisse St Vivien. On lui doit un grand nombre d'impressions tant
pour des libraires de Rouen que pour des libraires de Caen et
même de Paris. La marque qu'il avait adoptée représente St.
Romain tenant en laisse la célèbre Gargouille et ayant à sa gauche
un prisonnier les fers aux mains.

Dans les comptes de la fabrique de N.-D. on trouve au portail
des libraires, 2 lib. du xv^e siècle portant le même nom : Raoulin
Le Roux, de 1485-1489 et Michel Le Roux, de 1490-1506.

1537. **Manuale Sarum ; Rouen, Jacq. Cousin, lib.,
in-4.**

—
14 Juillet.

St. John College, Cambridge.

La date de 1537 nous est fournie par M. Dickinson. C'est par
erreur que M. Lowndes, dans son *Man. Bibliog.*, indique ce livre
sous la date de 1587.

1543. *Manuale Sarum; Rouen, Nic. Le Roux, imp. pour Martin Datier, in-4° goth. de 168 ff. numérotés, moins le dernier, imp. rouge et noir, avec notes en plain-chant.*

Bodl. Douce BB. 160; Brit. Mus. Maskell; Bamborough Castle.

Manuale ad usum percelebris ecclesie Sarisburiensis: Rothomagi recenter impressum nec non multis mendis tersum atqz emundatum typis Nicolai Rufi. M. D. XLij.

Sous ce titre, se trouve une vignette sur bois représentant St. Jean l'Évangéliste. Dans une autre vignette sur bois placée plus bas, on voit les initiales J.-G. et à droite et à gauche de cette même vignette les noms *Martinus Datier*.

SUBSCRIPTION: *Explicit Manuale ad usum insignis ecclesie Sarisburiensis tam in cantu quam in litera diligentissime recognitum; et nusquam antehac elimatius impressum. In quo ea quæ servat ecclesiasticus ritus ordine congruo connectantur... Excussum Rothomagi in edibus Nicolai Rufi typographi. M. D. XLij.*

Le nom de *Datier* nous apparaît ici pour la première fois.

1554. *Manuale Sarum; Rouen, Hamillon, imp. pour R. Valentin, in-4° goth. de 168 ff. numérotés, moins le dern. imp. en rouge et noir avec plain-chant.*

Bodl., Douce B. B. 167, et Gough, 170, 181. — Queen's Coll. et Oriel Coll. Oxford. — Bibl. du Doyen et du Chap. de Westminster. — St. John Coll. Cambridge. — St. Cuthbert's Coll. Ushaw. — M. Pickering. — Lord Spencer. — Cosin's lib. Durham.

Manuale ad usum insignis ecclesie Sarisburiensis, continēs ecclesie sacramenta et modū administrādi ea; cū multis aliis cōmoditatibus que in ceteris desiderantur. (Marque de R. Valentin), 1554. Venale habetur Rothomagi apud Robertum Vate-

*tinū calcographū ī atrio bibliopolarū cathedralis
ecclesie moram trahentem.*

SUBSCRIPTION : *Explicit Manuale ad usum insignis ecclesie
Sarisburyensis. . . Excussū Rothomagi impensis honesti viri
Roberti Valentini bibliopolarum porticulo cōmorantis M. D. Liit*

1555. Dito... avec la date de 1555.

Bold. Gough, 136. — Bibl. de l'Univ. Cambridge.

Ici Valentin est bien indiqué comme graveur (calcographum).

D'après une note due aux recherches persévérantes, de M. Pierre Pinçon et qui nous est parvenue par l'obligeant intermédiaire de M. Ferd. Denis, administrateur de la Bibl. Ste Geneviève, il y aurait des exempl. du *Manuale Sarum*, édité par Valentin, avec la date de 1553. •



PROCESSIONNAIRES.

1508. Processionale Sarum; Rouen, *Martin Morin*, in-4°. Bamborough Castle, bishop Cosin's library.

Processionale ad usum ecclesiæ Sarum; Rouen, *Martin Morin*.

1517. Processionale ad usum ecclesie Sarum; Rouen, in-4°.

Queen's College Oxford, édition citée par Dickinson sans indiquer le nom de l'imprimeur ni celui du libraire.

De 1517 à 1555, nous ne trouvons pas la trace d'éditions rouennaises du Processionnaire qui est de nouveau réimprimé sous le règne de la reine Marie.

1555. Processionale Sarum; Rouen, *Richard Hamillon*, pour R. Valentin, in-4° goth., imp. rouge et noir, 162 ff.

18 Octobre.

Bodl. Douce et Gough Missals 130; Rev. W. Maskell; Trinity Coll. Dublin.

Processionale ad usum insignis ac preclare ecclesie Sa^r. Rothomagi... *Impensis honesti viri Roberti Valentini*, 1555, in-4°.

Même souscription que celle de l'édition de 1557: *Finit processionale sedum usum Sa^r. Rothomagi impressum in officina Ricardi Hamillonis...*

1556. Dito... avec la date de 1556; *Rothomagi*, in-4°.

1557. Processionale Sarum; Rouen, R. Hamillon, imp. pour
— R. Valentin, in-4° goth., rouge et noir.
15 Octobre. Bodl., Gough Missels, 166, 168; St-John's Coll. Cambridge.

Processionale ad usum insignis ac preclare ecclesie Sa^r nouiter ac rursus castigatum et emendatum: *Impensis honesti viri Roberti Valentini Rothomagi impressum. Venale habetur Rothomagi apud Robertum Valentinū calcographum in atrio bibliopolarū cathedralis ecclesie moram agen.*

Marque de R. Valentin.

SOUSCRIPTION : *Finit processionale sedum usum Sa^r. Rothomagi impressum in officina Ricardi Hamillonis ipensis Roberti Valētini. Anno salutis humane millesimo CCCCLVII, XV die mēsis octobris.*



HEURES.

1497. *Horæ Sarum; Paris, Thielman Kerver, imp. pour Jean Richard, lib., près la grande église Notre-Dame, in-8° goth. sur vél., avec fig. en bois et encadrements.*

Bold. Douce 25 et Brit. Mus. L'almanach va jusqu'à 1520.

Hore beate Marie ygis secundū usum Sarum.

La marque de Thielman Kerver est placée sous ce titre.

On lit au verso du neuvième feuillet, à commencer par la fin, (r. iijj), la souscription. suiv.:

Hoc presens officium beate Marie cū multis devotis suffragiis ad usum Sar̄ finita sunt. Anno domini millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo Pro iohanne ricardo mercatore librario rothomagi commoranti iuxta magnā ecclesiam beate Marie.

La marque de Jean Richard, différente de celle dont il se servait ordinairement, figure sous cette souscription. Elle consiste dans les deux capitales I et R, sous lesquelles on lit: *Scte-Trinitatis*. L'R, est surmonté de la croix de Lorraine, et une petite croix de Malte sépare les deux initiales.

Ces Heures renferment quelques prières en anglais, dont l'orthographe assez incorrecte est curieuse pour l'époque. On trouve parfois cette édition indiquée avec la date de 1494, l'almanach commençant par cette année, mais la souscription rapportée ci-dessus ne doit laisser aucun doute sur la date de 1497, pour celle de l'impression. Lord Spencer en possède un exempl. sur papier, lequel est décrit dans la *Bibl. Spenceriana*, vol. iv, p. 512-514.

1515. *Horæ Sarum; Rouen, Pierre Guérin, 1515, in-12.*

Brit. Museum.

Imprimé probablement par Daubet qui a imprimé, pour ce libraire, en 1517, le Missel de Sarum.

1520. *Horæ Sarum; Rouen, P. Guérin, rue de l'Ecureuil, paroisse Saint-Laurent, petit in-12, imp. sur vélin, avec grav. sur bois coloriées.*

Brit. Museum.

Hore beate Marie Virginis ad usum insignis ac preclare ecclesie Sañ. Pour Pierres Guéri demourât en la paroisse sañt laurêt en la rue de lecureul.

Le dernier feuillet manque. A défaut de la marque de Guérin (décrite p. 27), on trouve les initiales P. G. au-dessus du titre.

1525. *Horæ beate Marie Virginis ad usum... ecolesie Sañ.; Rouen, in-12.*

Bibl. de l'Univ., Cambridge; édition citée par M. Dickinson.

1528. *Horæ Sarum; Rouen, pour Jacq. Cousin, lib., paroisse Saint-Vincent, quartier des Frères mineurs, in-24 goth., imp. rouge et noir, avec grav. sur bois.*

Bodl. Gough Missels 42.

Hore beate Marie Virginis ad usum Sañ recētissime impressa necnō emendate secundū exemplar Parrisiis. Impensis Jacobi cousin bibliopole bene meriti Rothomagi cōmorātis.

Sous ce titre, petite vignette représentant St-Georges terrassant le dragon; puis dix lignes en anglais, dont la première est: *God be in my heds.*

SOUSCRIPTION : *Expliciūt hore beatissime Marie virginis secundū usū Sañ... Impsse Rothomagi impensis Jacobi Cousin ī eadem ciuitate in parrochia dñi Vincentii e regione fratrum minorum moram tenētis.*

1542. *Horæ Sarum; Rothomagi, 1542, in-8°.*

Brit. Mus., Maskell.

1551. Horæ Sarum; Rouen, Robert Valentin, in-24.
1554. Dito...; Rouen, Jean Le Prest pour Robert Valentin, in-8°, avec pl. sur bois, grav. par J. Mallart.

Editions citées par Lowndes, *The Bibliog. Manual*, t. II, part. 2. Jean Le Prest, imp. à Rouen, de 1542-1558, a imprimé des livres dans tous les genres: livres religieux, livres historiques et facéties. On trouve également imprimés par lui des livres de droit et de médecine. Parmi les libraires qui s'adressèrent à J. Le Prest, on distingue les frères Du Gort, Martin Le Mesgister et Robert Valentin.

1556. Horæ Sarum; Rouen, Robert Valentin, in-8°, avec fig. sur bois.

Stonyhurst College.

Horæ beatissimæ Virginis Mariæ secundum usum ecclesiæ Salisburiensis; *Impressum Rothomagi impensis Roberti Valentini.*

Dickinson, *List of printed service books*, etc., 1850, in-8°, et *The Ecclesiologist*, n° 76, fév., 1850.

Les premières éditions anglaises des Livres d'Heures à l'usage de Salisbury, ont été imprimées à Londres par Wynkyn de Worde, en 1502, 1510, 1522, in-4 et in-12; par Julian Notary, en 1503, et par Richard Pynson, en 1522, et s. d. in-4. Celles qui ont été imprimées à Paris, sont dues à Philippe Pigouchet, Simon Vostre, Nicolas Hygman, Antoine Vérard, Thielman Kerver et sa veuve, Germain Hardouin, François Regnault père et fils. Ces derniers en ont publié au moins onze éditions différentes. Voy. Dickinson, *List...* Brunet, *Mun. du Lib.*, t. v. col. 1654; F. Didot, *Hist. de la gravure sur bois*, col. 133.

PRYMERS.

1536. This Prymer of Salysbury use...; Rouen, 1536, in-4^o angl. et lat.

Bodl., collect. Douce. Cité par M. Dickinson, sans nom de libraire ni d'imprimeur.

On suppose que le mot *Prymer* ou *Primer* tire son origine du mot latin *primus*. Les Prymers étaient des traités religieux destinés particulièrement au peuple et qu'on mettait indistinctement aux mains des enfants et des hommes. C'était leur *premier* livre de lecture et de pieuse instruction. Se succédant de siècle en siècle avec quelques changements, le Prymer subit de nouvelles modifications après la réforme de 1534, mais il fut conservé et autorisé par l'Eglise anglicane.

Le Prymer est composé à peu près de la même manière que la plupart des Livres d'Heures et des Enchiridions, si ce n'est que les prières et les instructions, imprimées en anglais, y sont plus nombreuses. Le contenu était laissé au choix des éditeurs de ces livres généralement imprimés en latin et en anglais, quelques fois cependant tout en anglais et tout en latin. Les plus anciennes éditions du *Prymer of Salysbury use*, ont été imprimées à Paris en 1490, in-64 avec grav. sur bois et en 1527, par Kerver pour François Regnault, in-8 et in-12 avec encadrements et fig. sur bois.

Le Prymer n'était pas réservé seulement à l'église d'Angleterre, il était également usité sur le continent pour l'usage des laïques, mais exceptionnellement, aussi ces livres sont-ils d'une grande rareté. M. Maskell signale des éditions du *Prymer* en Hollandais, en Français et en Espagnol. Il est à remarquer qu'en Angleterre les Prymers sont affectés exclusivement à l'église de Salisbury. Le *Prymer* figure parmi les mss. dans des inventaires du xiv^e et du xv^e siècles.

Voy. *The three Primers put forth in the reign of King Henri VIII* (1535, 1539, 1545), par le Dr Burton; Oxford, 1834, 1848, 1858, in-8. Lettre du Rév. W. Molesworth à M. l'abbé Sauvage, au Mont-aux-Malades, près Rouen. — *Monumenta Ritualia ecclesie anglicanæ*, etc. par le Rév. W. Maskell, t. 2, London, 1846, in-8. — L'article *Prymer* occupe les pag. 1967-1973, dans le *Manuel Bibliog. de Lowndes*, part. vii, London, 1861, in-12.

1537. Prymer Sarum; Rouen, Nic. Le Roux, imp. pour Fr. Regnault, lib. à Paris, in-18 goth. avec grav. sur bois et encadrements.

Bodl., Gough Missals, 46 et 52.

This Prymer of Salysbury use is set out a long wout (without) ony serchyng with many prayers. and be newly empynted at Rouen.

Charmant petit volume.

SOUSCRIPTION : *Explicitunt hore beatissime virginis Marie scdm usum Saŕ... Impressi pro Francisco Regnault cōmorante in vico diui Jacobi iuxta templum Maturinorum ad signū Elephantis, M. CCCCC. XXXVII.*

1537. Prymer Sarum; Rouen, Nic. Le Roux, imp. pour Jacq. Cousin, paroisse Saint-Vincent, pet. in-8° goth. sur vél., avec un grand nombre de grav. sur bois.

Bodl., Gough Missals, 13.

Thys Prymer of Salysbury use is set out a long without ony serchyng. . .

Sous ce titre, est la marque de Jehan le Marchant, lib., représentant deux licornes tenant un écusson où sont gravées les lettres L. M.

Vol. imprimé partie en latin et partie en anglais. On lit à la fin : *Sic finem habent hore beate Marie secundū usum Sarisburŕs...*

SOUSCRIPTION : *Rothomagi Excussū per me Nicolaum le Roux impensis honesti viri Jacobi Cousin in parochia sancti Vincentii huiusce urbis cōmorantis.*

Plusieurs planches sont signées I. M. initiales de Jean Mal-lart, ou peut-être de Jean Le Marchant lui-même.

Jean Le Marchant (Le Marchand ou Marchant), lib. et graveur à Rouen, 1537-1540 (ou 1542), demeurait devant le grand portail de St Maclou, à l'enseigne des Deux Licornes. Sa marque représente deux licornes supportant un écusson dans lequel sont gravées les lettres I. L. M. Au sommet d'un chêne chargé

de glands, auquel cet écusson est suspendu, on voit deux mains unies qui sortent des nuages pour indiquer la bonne foi, par allusion, sans doute, à son nom de *Jehan le Marchant*, qui est placé dans un listel, au pied de l'arbre. Dans la collection des marques typog. publiées par M. Silvestre, n° 1150, on trouve une seconde marque de J. Le Marchant; cette marque, de petite dimension, représente une couronne de laurier au centre de laquelle est placé un écusson portant les lettres L.-M. Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome, imprimé en 1537, et que nous avons eu sous les yeux, la plupart des grandes planches, gravées sur bois, sont signées I. M.

1538. The Prymer of Salysbury use...; *Rouen, Jehan Le Marchant, 1538*, in-8°, anglais et latin.

Bibl. du Rév. J.-F. Russell, cité par Lowndes, *Bibliog. Manual*, part. vii, p. 1968, et par M. Dickinson, *List of service books*.

1538. Prymer Sarum; *Rouen, N. Leroux, imp. pour Fr. Regnault, lib. à Paris, rue Saint-Jacques*, in-8° goth. de 167 ff., dont un pour la table, avec grav. sur bois.

Brit. Museum.

This Prymer of Salisbury use is set out a long wout ony serchyng with many prayers and goodly pyctures in the kalendar, in the matyns of our Lady, in the hours of the crosse, in the vii psalmes, and in the dyrige. And be newly empynted at Rouen. M. cccccxxxviij.

Souscription : *Rothomagi per Nicolaum Le Roux ip̄sis honesti viri Fr̄acisci Regnault Parisiis in vice sancti Jacobi. M. cccccxxxviii.*

Dans cette édition, souvent citée par M. Maskell, des vers sont placés sous les gravures du calendrier.

1538. Prymer Sarum; *Rouen, N. Le Roux, imp.*, in-8° goth., rouge et noir, avec fig.

Bodl., Gough: Missals, 89.

Thys Prymer in englyshe and in laten is newly translated after the laten texte. *Imprynted by me Nicolas Le Roux.*

Dans la Bodléienne (Gough Missals 15), nous avons trouvé un 2^e exempl. incomplet portant la même date, mais sans nom d'imp. On lit à la fin de la première part.: *Imprynted in Rowen the yere of our Lord. M. ccccc. xxx. viii.*

1538. Prymer Sarum; *Rouen, N. Le Roux, imp. pour Fr. Regnault, in-8°.*

Brit. Mus., coll. Maskell, et Bishop Ullathorne, Birmingham.

Prymer in englyshe after the use of Salysbury, dilygētly corrected and newly imprynted; *Rouen, Nicolas Le Roux, for François Regnault.*

M. Brunet, *Man. du Lib.*, t. v, col. 1654, s'est mépris, ce nous semble, en indiquant cette édit. de 1538, du *Prymer de Salisbury*, in-4, et imp. par Fr. Regnault. — Col. 1680, même vol., notre savant maître en bibliographie l'indique lui-même, ainsi que nous le faisons, in-8, imp. par N. Le Roux, pour F. Regnault.

1551. Prymer Sarum; *Rouen, N. Le Roux, imp. pour R. Valentin, in-8° goth., fig. sur bois, signées R. V.*

Bodl., Gough Missals. 91.

This Prymer of Salisbury use is set out... and be newly empynted at Rouen.

Marque de Robert Valentin.

SUBSCRIPTION : *Impressi per Nicolaum Le Roux pro Roberto Valentino commorante bibliopolā in porticu ecclesie beate Marie, 1551.*

Les initiales R. V. sur les gravures en bois, indiquent sans aucun doute le nom de Robert Valentin. Entre les dates de 1538 et 1551, nous ne trouvons aucune trace d'éditions du *Prymer Sarum*. Il est à croire cependant qu'il en a existé, mais qu'elles

auront été rigoureusement détruites. Cette période comprend une partie des règnes de Henri VIII et d'Edouard VI, époque où s'exercèrent les persécutions religieuses de la Réforme.

1554.

Prymer Sarum; Rouen, Jean Le Prest, imp. pour Robert Valentin, in-8° avec planches signées I. M.

Bodl., Gough Missals, 14 et 97; — Brit. Mus., Maskell. — Lord Spencer, 9873.

This Prymer of Salisbury...; Rouen, imprimé par Jean Le Prest pour Robert Valentin, 1554.

SUBSCRIPTION : *Impressi per Johannem Le Prest pro Roberto Valentino.*

Marque de R. Valentin.

Nous pensons que les initiales I. M. indiquent le nom de Jean Marchant ou Le Marchant; peut-être seraient-elles celles de son contemporain Jean Mallart, graveur.

MM. Dickinson et Lowndes citent une édition de Rouen, 1554, in-16, en anglais et en latin, comme se trouvant dans la bibliothèque de Lord Spencer, n° 15469.

1555.

Prymer Sarum; Rouen, Jean Le Prest, pour Robert Valentin, au portail des Libraires, près Notre-Dame, et pour Florent Valentin, in-12, imp. noir et rouge.

Biblioth. Bodléienne.

Florent Valentin, fils de Robert Valentin, demeurait, comme son père, au portail des Libraires.

This Prymer of Salysbury use is set out along without ony serching with many prayers and goodly pyctures, in the matyns of our Lady and be newly imprynted at Rouen; Venundantur Rothomagi apud Robertum Valentinum in porticu bibliopolarum prope edem Beatæ Mariæ.

SUBSCRIPTION : *Expliciunt Horæ beatissime Virginis Mariæ secundum usum sacrum (sic), totaliter ad longum cum orationibus beatæ Brigotte ac multis aliis devotis orationibus. Impressi Rothomagi anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto. Sarum... Venales habentur Rothomagi in officina Florent.*

Valentini 1555. — Colophon : *Imprynted at Rouen, by John Prest for Roberte Valentin, dwelling by our Lady church. 64 ff. plus 4 ff. pour la table.*

1555. **Dito...; Rothomagi venundantur apud Robertum Valentinum, in-12, en latin.**

Trinity college, Cambridge; cité par Lowndes, part. VII.

1555. **Dito...; Rouen, imprynted by John Prest for Robert Valentin dwelling by our Lady church, in-12 (ou in-8).**

On trouve ordinairement les Epîtres et les Evangiles en anglais joints à cette édition.

Souscription : *Venales habentur Rothomagi in officina Florenti Valentini bibliopole illius civitatis prope templum Beate Marie Virginis, 1555. — Titre, fol. I—LXiii, table 4 ff., A-KIV.*

Ces titres du *Prymer Sarum* ne forment probablement qu'une seule et même édition, avec quelques variantes. M. Dickinson en indique des exempl. dans la Bodléienne Gough, 7 et 85, et au British Museum.

1555. **Prymer Sarum; Rouen, Jean Le Prest, pour Robert Valentin, in-8°.**

Biblioth. de l'Univ., Cambridge. — La Bodl. — Lord Spencer 16578. — Queen's coll., Oxford. — Brit. Mus. ms. cat. — Rév. W. Maskell.

This Prymer of Salisbury; Rouen, imprynted by John Prest for Robert Valentin, 1555, in-8°.

Avec les mêmes planches que celles qui figurent dans l'édition précédente.

La souscription porte :

Impressi per Johannē Le Prest, impensis... Roberti Valentini.

1555. **This Prymer of Salisbury...; Rouen, Jean Le Prest pour Robert Valentin, in-8°, fig.**

Bodl., Gough Missals, 11. Edition différente, imp. à la manière des livres d'Heures, comme le sont la plupart des Prymers.

1555. The Prymer in englyshe and in latin sette out along, after the use of Sarum; *Rothomagi impensis Roberti Valentini*, 1555, in-8°, avec grav. sur bois par Jean Mallart.

Le calendrier se termine par les sept jours de la semaine accompagnés chacun d'une stance morale. (Queen Mary's book).

Ce volume a atteint le prix de 15 liv. (375 fr.), vente Gardner, en 1854. Brunet, t. IV, col. 878. — Lowndes, part. VII, p. 1969.

1555. The Prymer of Sarysbury use...; *Rothomagi in edibus Roberti Valentini*, 1555, in-16, en anglais et en latin.

Bodléienne. — Lowndes, Bibliog. Manual, part. VII.

Nous sommes porté à croire que cette édition est la même que celle que nous avons indiquée ci-dessus sous la date de 1554. La date seule serait différente.

1556. Prymer Sarum; Rouen, Robert Valentin, au portail des Libraires, in-8°, en anglais et en latin, avec grav. sur bois, par Jean Mallart.

Bodl. Douce; et Balliol Coll., Oxford; cité par M. Dickinson.

Here after foloweth the prymer in englyshe and in latin sette out along after the use of Sarum. MDLVI. *Impressum Rothomagi impensis honesti viri Roberti Valentini bibliopolarum porticulo moram teneñ.* MDLVI.

« Les gravures de ce volume, écrivait M. Douce à M. Aug. Le Prevost au mois d'août 1821, sont grossières et diffèrent par le dessin de quelques autres bois employés dans d'autres livres publiés par Valentin. Elles portent les initiales I. M. et M. I., et sur l'une d'elles le nom de Jean Mallart, que je suppose être plutôt un imprimeur que graveur ou dessinateur. Ces initiales ou gravures sur bois désignent souvent la propriété de l'imprimeur ou de l'éditeur, et nous en trouvons des exemples en ce qui regarde R. V. (Robert Valentin). » Notre éminent confrère et ami

M. Le Prevost, de très regrettable mémoire, nous remit cette note en 1859, peu de mois avant de mourir.

Des éditions du *Prymer* ont encore été imprimées, à Rouen, dans les xvii^e et xviii^e siècles :

— The Primer, more ample, and in new order containing the three offices of the B. Virgin Mary; (en latin et en anglais), 1669, in-8, avec frontispice.

— The Primer, or three offices of the B. Virgin Mary, in latin and english, by Thomas Fitz Simon; 1684, in-8.

— The Primer more ample, containaing the three offices of the B. Virgin Mary, in latin and english; 1730, petit in-12.

En 1609, Cardin Hamillon imprima pour Jean Osmont, libraire à Rouen : *The rule of perfection contayning a breif and perspicuous abridgement of all the wholle spiritual life.... Composed by the R. F. Benet, capocin, heretofore called W. Fitch, of Cansfeld in Essey*; petit in-8 de 179 p. et 10 ff. prélim.

Le nom de Mallart ou Mallard était celui d'une famille de libraires rouennais des xvi^e et xvii^e siècles. Jean, de 1534-1554, tenait son ouvroir au portail des libraires, le plus prochain de l'église et avait pour marque le *Pot cassé*, et pour devise : *Non plus*. Ces emblèmes typographiques dénotent certains rapports de librairie avec Geofroy Tory, libraire, imprimeur et graveur. En effet, dans son curieux ouvrage sur ce célèbre artiste, M. Auguste Bernard nous apprend que Olivier Mallard, imprimeur, libraire et relieur, succéda, en 1535, à Perrette Le Hullin, veuve de Geofroy Tory. Jean était, à n'en pas douter, le parent d'Olivier, s'il n'en était pas le frère, et fut autorisé par lui à se servir de la marque de Tory. A la date du 5 février 1536, les registres capitulaires de la métropole de Rouen qualifient Jean Mallard *d'écrivain, chargé d'écrire les légendes de l'église*. — Pierre Mallart, de 1535-1541, occupait au portail des libraires un ouvroir qu'il louait viii liv. — Thomas, de 1555-1562, occupait au même portail l'échoppe que Jean y avait louée. Nous le retrouvons de 1575-1596, demeurant devant le Palais, à l'*Homme armé*. Sa veuve, en 1597, et durant quelques années conserva la même demeure et la même enseigne. Un Mallart, libraire et imprimeur portant le même prénom tint sa boutique dans la cour du palais, de 1613-1631. Nous trouvons encore : Robert Mallard, demeurant rue de l'*Orloge, à la Grand' nef*, de 1579-1585. — Martin et Honoré Mallard, libraires en 1588, et Antoine Mallard, imp.-lib. en 1601.

OFFICE DE LA VIERGE.

1538-56. *Officium beatæ Mariæ Virginis, in usum ecclesiæ Sarum; Rothomagi, 1538 et 1556, in-8 (latin et angl.).*

Editions citées par Lowndes, *Bibl. Man.* part. vi, p. 1718.

L'édition de 1538 pourrait appartenir à l'imprimeur Le Roux. Quant à celle de 1556, elle aura probablement été imprimée par Hamillon pour Valentin, qui tous deux publièrent vers cette époque des éditions des Heures, du Prymer, du Missel et du Processionnaire, à l'usage de Salisbury.

HYMNAIRE.

Hymni Sarisburienses; *Rouen, Cousin*, in-4°.

New Collège, Oxford.

1518. Hymnorum cum notis opusculum, secundum usum insignis Ecclesiæ Sarisburiensis; *Rotomagi, Cousin*, 1518, in-4.

Livre cité par Lowndes (*Bibliog. Manual*, t. II), et par M. Dickinson. Celui-ci dit qu'il a été imp. d'après une édition de Paris. Serais-ce celle de Baligault, 1494, in-4°, mentionnée par Brunet, t. III, col. 395 ?

Dans son catalogue des livres à l'usage de l'église de Salisbury, M. Dickinson comprend le *Liber Festivalis*, et cite d'après Louis Hain, comme si elle appartenait à l'église de Salisbury, une édition de ce livre, imprimée à Rouen, en 1499, par *Martin Morin pour Jean Richard*, in-8 goth. En nous reportant au *Repertorium bibliographicum* n° 7,035, du savant bibliographe allemand, nous n'avons pas remarqué que le livre dont il s'agit fût plutôt destiné à l'église de Salisbury qu'à celle de Rouen : aucune église n'est indiquée.

Hain, sous le n° 7031, cite une autre édition du *Liber Festivalis* également sans désignation d'église, imprimée à Rouen pour *Jean Richard*, par *Martin Morin*, le 22 juin 1490. De son côté, Lowndes *Man. Bibliog.* part. III, p. 794, parmi les nombreuses éditions qu'il cite du *Festival*, indique non-seulement l'édition de Rouen de 1499, mais encore une autre édition de la même ville, en 1494, in-4°, sans indication d'imprimeur ni de libraire; ni lui, ni M. Brunet ne font mention d'une édition rouennaise de 1490.

Panzer, dans ses *Annales Typog.*, t. II, p. 559 et 560, signale, d'après Maittaire, deux éditions du *Liber Festivalis* imprimées à Rouen : l'une en 1490, et l'autre en 1499 ; il ne parle pas de l'édition de 1494. Nous reproduisons la souscription de l'édition de 1490, date qu'on ne saurait mettre en doute, et qui, selon nous, aurait une importance très notable, puisqu'elle servirait de point de départ des impressions faites par notre célèbre imprimeur Martin Morin.

Finitum et completum extat hoc opusculum in celeberrima urbe Rothomagensi per magistrum Martinum Morin. Anno domini millesimo quadringentesimo nonagesimo die vero vicesima secunda mensis junii impensis Joannis Ricardi.

Salisbury est la capitale du comté de Wilts. La cathédrale de cette ville, par son rare ensemble, est l'un des plus beaux et des plus parfaits monuments de l'architecture religieuse du XIII^e siècle, en Angleterre. Son clocher en pierre, a 376 pieds anglais d'élévation. Ce monument mérite, à tous égards, la visite de l'archéologue et de tous ceux auxquels les souvenirs historiques sont précieux.

ÉGLISE D'YORK (Eboracense).

MISSELS.

Sans date.
—
1509? Missale Eboracense; Rouen, Pierre Violette, imp., in-f. goth. rouge et noir, avec plain-chant et grav. sur bois.

Bodl., Gough Miss. 21.

Missale secundū usum insignis ecclesie Eboracē.

L'impression de ce magnifique volume peut rivaliser avec celle des Missels sortis des presses de Martin Morin.

On lit dans l'un des jambages de l'M du titre le nom de l'imprimeur : *M. P. Violette*.

SUBSCRIPTION : Au recto du 7^e feuillet en commençant par la fin : *Ad laudem et gloriam oipotētis dei et virginis marie ac totig curte celestis exaratū et cōpletū ac etā ī pristino statu redactū est hoc presens Missale ad usum insignis ecclesie Eboracē. Impensis honesti viri Magistri Petri Violette impressoris Rothomagi commorantis.*

Nous indiquons la date de 1509, comme très approximative, si nous en jugeons d'après le temps durant lequel Violette a exercé l'imprimerie. (Voy. p. 26.)

1516.
—
5 Février. Missale Eboracense; Rouen, Pierre Olivier, imp. pour Jean Gachet, lib. près le grand portail de l'église, à York; in-f. goth. rouge et noir, avec plain-chant.

Bodl. Gough Missals 18, et coll. Douce. — Bibl. de l'Université à Cambridge. — Bibl. du collège de Stonyhurst.

Missale ad usum celeberrime ecclesie Eboracensis optimis characteribus recēter. *Impressum cura pervigili maximaqz lucubratione mendis q̄p pluribus emendatum. Sumptibus et expensis Johannis gachet mercatoris librarii bene meriti iuxta prefatam ecclesiam commorantis. Anno dñi decimo sexto supra millesimum et quingētesimū. Die vero quinta februaryi completum atqz perfectum.*

On lit dans l'un des jambages de l'M majuscule de *Missale*, le non. d'Olivier: M. P. HOLIVIER, qui doit être celui de l'imprimeur.

1517.
—
26 Octobre. Missale Eboracense; Rouen, Pierre Olivier, imp. pour Guill Bernard et Jacq, Cousin, lib. à Rouen, au portail des libraires, pet. in-4^o goth. rouge et noir.

Bodl. 35, Th. Sold. et Brit. Mus., collect. Maskell.

Missale ad usum celeberrime ecclesie Eboracensis optimis characteribus nouissime. *Impressum cura pervigili maximaque lucubratione mendis quampluribus emendatum atque in forma portatili marginatum ere et impensis honestorū virorum Guillermi bernard et Jacobi cousin bibliopolarū Rothomagi degentiū ante atriū librariorum maioris ecclesie atqz in ipso atrio e regiōe curie ecclesiastice. Anno salutis christiñe decimo septimo supra millesimū et quingentesimū die vero vicesima sexta mensis octobris completum.*

Dans l'M majuscule de *Missale*, on lit le nom d'Olivier.

SUBSCRIPTION : Au verso du 6^e feuillet en commençant par la fin : *Ad laudem et gloriā omnipotentis dei et virginis marie ac totius curie celestis exaratum et completum ac etiam in pristino statu redactum est hoc presens Missale ad vsum*

insignis ecclesie Eboracēn. Opera honesti viri Magistri Petri oliuier impressoris Rothomagi commorantis.

Ce Missel fut très probablement édité pour le compte de Gachet, lib. à York, qui avait publié l'édition de 1516.

1530.
—
2 Juillet.

Missale Eboracense; Rouen, P. Olivier, imp. pour Jean Gachet, lib. à York, in-4°, goth. rouge et noir.

Bodl. Gough Missels, 76.

Missale ad usū celeberrime ecclie Eboracēsis optimis caracteribus recēter impressū... sumptibus et expensis Johānis gachet mercatoris librariū bene meriti iuxta prefatam ecclesiā cōmorantis. Anno dñi M. CCCC. tringētesimo. Die vero secūda Julii cōpletū atqz perfectum.

Dans l'M de *Missale*, on lit le nom d'Olivier qui est sans aucun doute celui de l'imprimeur. Le dernier feuillet est imparfait dans l'exemplaire de la Bodléienne. Page 28, note sur P. Olivier, nous disions qu'il imprima de 1500 à 1522, mais d'après l'indication qui nous est ici donnée, nous aurions dû étendre jusqu'à l'année 1530 l'époque où il cessa d'imprimer.

La cinquième édition du Missel d'York a été faite à Paris en 1533 pour Fr. Regnault.

Le Bréviaire à l'usage de cette église a été imprimé à Venise, par les soins de Hannam en 1493, et à Paris par ceux de Fr. Regnault (pour J. Gachet) en 1526 et 1533. Nous ne trouvons pas de traces d'éditions rouennaises du Bréviaire, et leur absence a lieu de nous étonner, puisque l'impression du Bréviaire suivait presque toujours celle du Missel.

PROCESSIONNAIRE.

1530. Processionale Eboracense; Rouen (P. Olivier), pour Jean Gachet, libraire à York, pet. in-8° goth.

Bibl. Bodléienne.

Processionale cōpletum per totum anni circulum : ad usum celebris ecclesie Eboracensis de novo correctum et emendatum cū collectis. *Impēsis honesti viri Joannis Gachet librarii Eboraci commorantis* M. CCCCC XXX.

SUBSCRIPTION, au verso du dernier feuillet : *Finis processionale ad usum Eboracē noviter impressum expēsis honesti viri Johannis Gachet.*

Signatures A.-M. par huit ff., texte imprimé en rouge et noir, avec les notes de musique en noir sur des portées rouges.

Le Processionnaire du diocèse d'York est un livre tellement rare que cet exemplaire a été payé 86 liv. (2,150 fr.), à la vente du D^r Bandinel faite à Londres, par Sotheby, en 1861. Il ne porte pas de nom d'imprimeur, mais il y a tout lieu de penser que cet imprimeur est P. Olivier, qui, la même année (1530), imprimait pour le même libraire le Missel d'York. Voy. Lowndes, *Bibliog. Manual*, part. VII, p. 1977, et Brunet *Man. du Lib.*, t. IV, col. 892.

MM. Dickinson et Lowndes indiquent une seconde édition du Processionnaire d'York, mais imprimée à Londres, par J. Kyngston et H. Sutton, en 1555, in-4°. (Bodl: Gough, 113.)

HEURES.

1517. Horæ Eboracenses ; *Rouen, Bernard et Cousin*, in-4°.
Bibl. de Sir H. Hoare et de St-Cuthbert's Coll., Ushaw.

**Horæ beatæ Mariæ Virginis ad usum ecclesie
Eboracensis ; *Rothomagi, impensis Bernard et
Cousin.***

Suivant M. Dickinson on lit sur le titre : *Ad legitimum Eboracensis ecclesie ritum impressæ*, et dans la souscription : *secundum morem anglicanum.*

Comme nous l'avons dit p. 45, il ne paraît pas exister de *Primers* à l'usage de l'église d'York. Ce genre de livre d'Heures n'est affecté, en Angleterre, qu'à l'usage de l'église de Salisbury.

HYMNAIRE.

1517. Hymni Eboracenses ; Rouen, P. Olivier, imp. pour Jean Gachet, lib. près le portail de l'église, à York, in-4°.

New Coll., Oxford et Brit. Mus.

Hymni canori cum iubilo secundum morem usumqz præclarissime ac nominatissime ecclesie Eboracësis emēdati... *Impensis Johannis gachet mercatoris libror. benemeriti juxta pfatam ecclesiã degētz. Exaratum Rothomagi ī officina mag. P. Olivier.*

M. Dickinson en indiquant une édition rouennaise des Hymnes à l'usage de Salisbury, avec le nom de *Cousin* et la date de 1518, ajoute que cette édition a été faite sur l'édition de Paris. Nous nous demandons s'il n'en serait pas de même pour les Hymnes d'York, et si ces exempl., portant la date de 1517 et 1518, et la désignation des deux églises précitées, seraient bien deux éditions distinctes. La seule différence ne consisterait-elle pas dans le titre et la souscription ? Le catalogue des livres de l'ancienne liturgie de l'Eglise d'Angleterre, publié par M. Dickinson, si complet d'ailleurs, ne cite aucune édition des Hymnes à l'usage d'York.

ÉGLISE D'HEREFORD (Helfordense).

MISSEL.

Missale Helfordense ; Rouen, P. Olivier et J. Mauditier, imp., demeurant près la chapelle Saint-Pierre, pour Jean Richard, lib., près de l'église Saint-Nicolas, in-1^o rouge et noir.

1502.

1^{er} Septembre.

Bibl. Bodl., D. 74, sur vél.

Missale ad usum ecclesiæ Helfordensis.

Anno Incarnationis dominice Secundo supra quingentesimum atqz millesimū die 7^o prima mēsis Septēbris opera et industriā M. Petri oliuerii et Johannis mauditier Impressorum Rothomagi iuxta sacellum diui ap̄lōrum principis Petri cōmorantium. Impensa vero Johannis richardi mercatoris : hoc nouum et egregiū opus Sacri Missalis ad usū famose ac percelebris ecclesie Helfordēn. nuper instanti ac peruigili cura visum correctum et emendatum. Nec nō auctoritate reuerendi in christo patris et dñi eiusdem ecclesie epyscopi meritissimi ac dñorum decani et capituli : est in propatulo venale facili p̄cio corā cunctis productum et exhibitum.

Sous ce titre se trouve une grande vignette représentant St-Georges terrassant le dragon, et, en tête, les armes de France et d'Angleterre.

Souscription, au recto du dernier feuillet : *Finis Missalis ad usum celeberrime ecclesie Helfordēn. summa cura ac vigilanti opera nuper Impressi Rothomagi cum additione accentuarum legentibus*

in ecclesiis valde utili. Et hoc impensis Johannis richardi eiusdē Rothom. cluis non imeriti: iuxta ecclesiā dñi Nicolai cōmorātis.

Ce dernier feuillet a été lacéré dans l'exempl. imprimé sur vélin qui se trouve à la Bibl. Bodl., et qui, provenant de l'archev. Bodley, a appartenu ensuite à l'historien Thomas Hearne. La Bodléienne possède un second exempl. de ce livre, mais sur papier et incomplet. Celui du collège Saint-Jean, à Oxford, est également sur papier et incomplet.

Cette édition, la seule qui ait été publiée du Missel d'Hereford, fait le plus grand honneur aux presses rouennaises et au zèle infatigable du libraire Jean Richard. Telle est également l'opinion du spirituel et savant auteur du *Bibliographical Decameron* (t. I, p. 12.) « The labour and skill of those ancient and worthy Rouen Printers, Olivier and Mauditier, supported by the spirit and purse of Master John Richard, a merchant, produced this scarce volume in 1502. » Dans l'ouvrage précité, t. I, p. 12, et dans ses *Typographical antiquities*, t. III, p. 5, Dibdin dit que l'exemplaire d'après lequel Ames a reproduit le titre du *Missale Herefordense* dans ses *Antiquités typographiques d'Angleterre*, etc., 1749, in-4°, était sur vélin et complet, et qu'il appartenait au Dr Hezekiah Bedford. Il reproduit lui-même dans la nouvelle édition des *Antiquités typographiques* le titre du *Missel d'Hereford* à l'article de Guillaume Faques, en observant toutefois qu'il ne s'explique pas pourquoi Ames l'a placé au nombre des livres imprimés par Faques; rien, selon lui, ne donne à le penser.

Le nom de Jean Mauditier figure parmi les imprimeurs rouennais de 1500 à 1517. Sur un missel de Rennes imprimé en 1500, et sur le Missel d'Hereford en 1502, nous le trouvons associé avec Pierre Olivier et demeurant rue Ancrière, près la chapelle Saint-Pierre. Seul, à la tête d'une imprimerie, il imprima pour Pierre Regnault, Raulin Gaultier, Jacq., Le Forestier. En 1517, il demeurait près de l'église St-Laurent. Sur un exemplaire, s. d., de *Sententiæ antiquorum philosophorum*, imprimé par Mauditier, et qui nous a été obligeamment communiqué par M. A. H. Taillandier, figure au titre, la marque de Jean Le Bourgeois. Cet imprimeur ayant cessé d'exercer vers 1500, la présence de sa marque sur ce livre, donnerait à penser que Mauditier s'en servait comme il aurait fait de la sienne, et qu'il a pu être son successeur immédiat. Voy. sur J. Mauditier nos *Recherches sur l'Imprimerie et la Librairie à Rouen dans les xv et xvi^e siècles*, p. 33.

BRÉVIAIRE.

1505.

—

Juillet.

Breviarum Helfordense; *Rouen, pour Ingelbert Haghe, lib. à Londres, petit in-8°, carré à 2 col.*

Bodl. Gough, 69; Bibl. C. Eyston, Esq. et Bibl. du Chapitre, à Worcester.

Breuiariū secundū usum herford. (marque du libraire anglais avec la devise *Dieu et mon droit*); *Rothomagi, 1505.*

On lit au verso du titre : *Inghelbertus Haghe : illustrissime viraginis : domine Margarethe : comitis Richemontē et derbeñ. atqz inuictissimi et longe serenissimi Anglie regis Henrici septimi sanctissime parentis... Secundū usum vestrum breuiaria : q̄ port forta vulgo vocantur : et Missalia : i ā honestissimis characteribus, et summa castigatione in Rothomagensi emporio magno certe impendio et solitudine comprimēda curauī... Ex officina rothomageñ cum illic agerem ad Idūs Julias anno salutis nostri millesimo quingentesimo q̄nto.*

La marque du libraire est répétée à la fin de l'office de Sainte-Catherine.

Ce vol., sans nom d'imprimeur, a dû sortir des presses de P. Olivier et J. Mauditier, qui avaient imprimé, trois années auparavant, le *Missel* à l'usage de la même église. On ne connaît pas d'autres éditions du Bréviaire d'Hereford.

La cathédrale d'Hereford, capitale du comté de ce nom, date du XII^e siècle. Celle d'York, qui passe pour le plus vaste monument religieux de l'Angleterre, remonte au XI^e siècle.

Malgré les recherches les plus minutieuses, nous sommes loin de croire que ce Catalogue soit rigoureusement complet : en Bibliographie, il est reconnu depuis longtemps que le mot *complet* ne peut être usité. Si un jour, nous avons la bonne fortune de découvrir sur le même sujet quelques éditions rouennaises non citées ici, nous nous empresserons de les faire connaître aux bibliophiles et de chercher ainsi à jeter une lumière plus vive et plus précise sur l'histoire de l'Imprimerie dans la ville de Rouen, qui revendique à juste titre cet art fécond comme l'une de ses gloires.



TABLE.

	Pages.
Des Livres de liturgie des églises d'Angleterre, imprimés à Rouen dans les xv ^e et xvi ^e siècles.	1-18
CATALOGUE des Livres liturgiques de l'église de Salisbury.	21-55
— — — de l'église d'York.	56-61
— — — de l'église d'Hereford.	62-64



MARQUE DE NICOLAS LE ROUX



IMPRIMEUR RUE EAU DE ROBEC
à Rouen

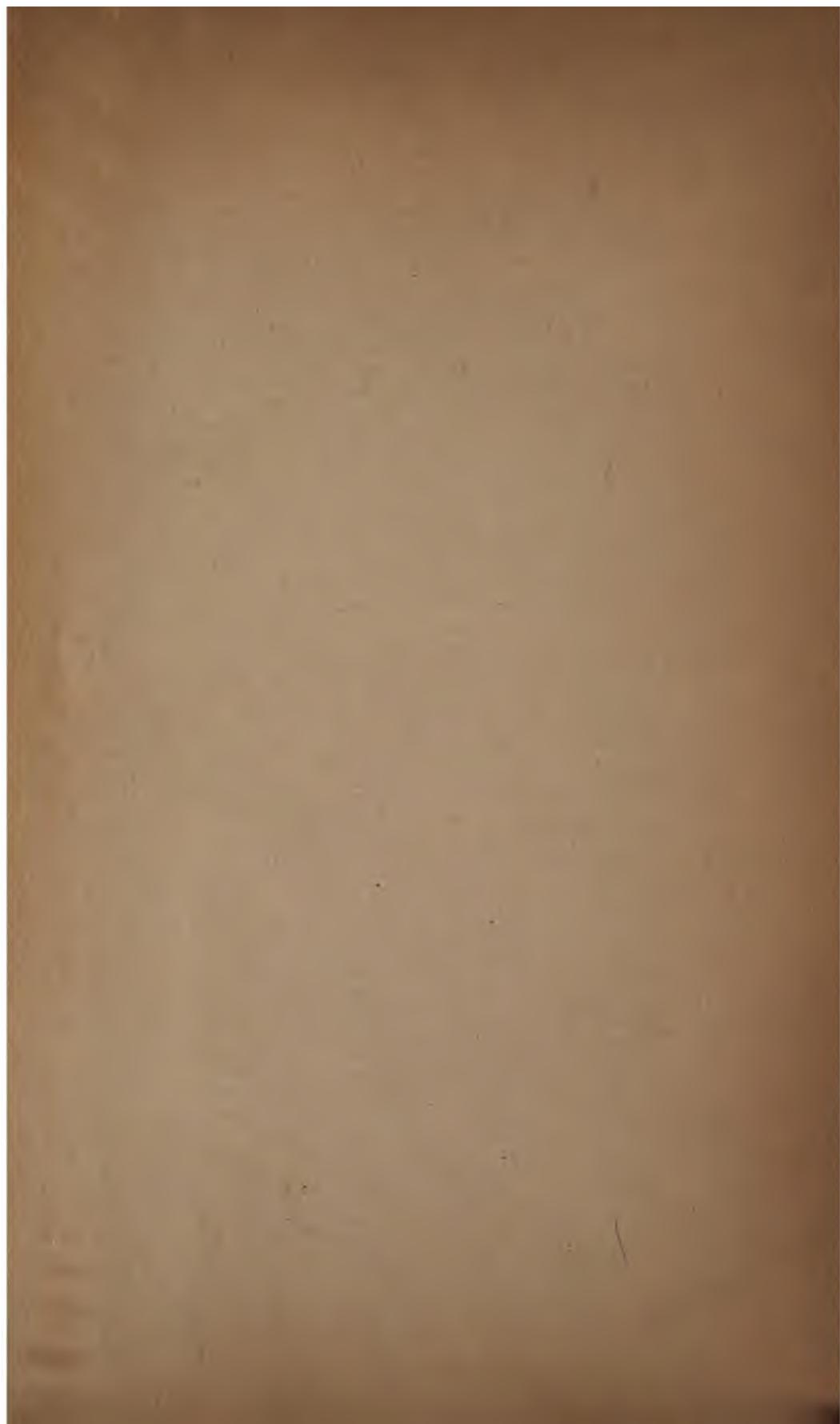
1530-1557

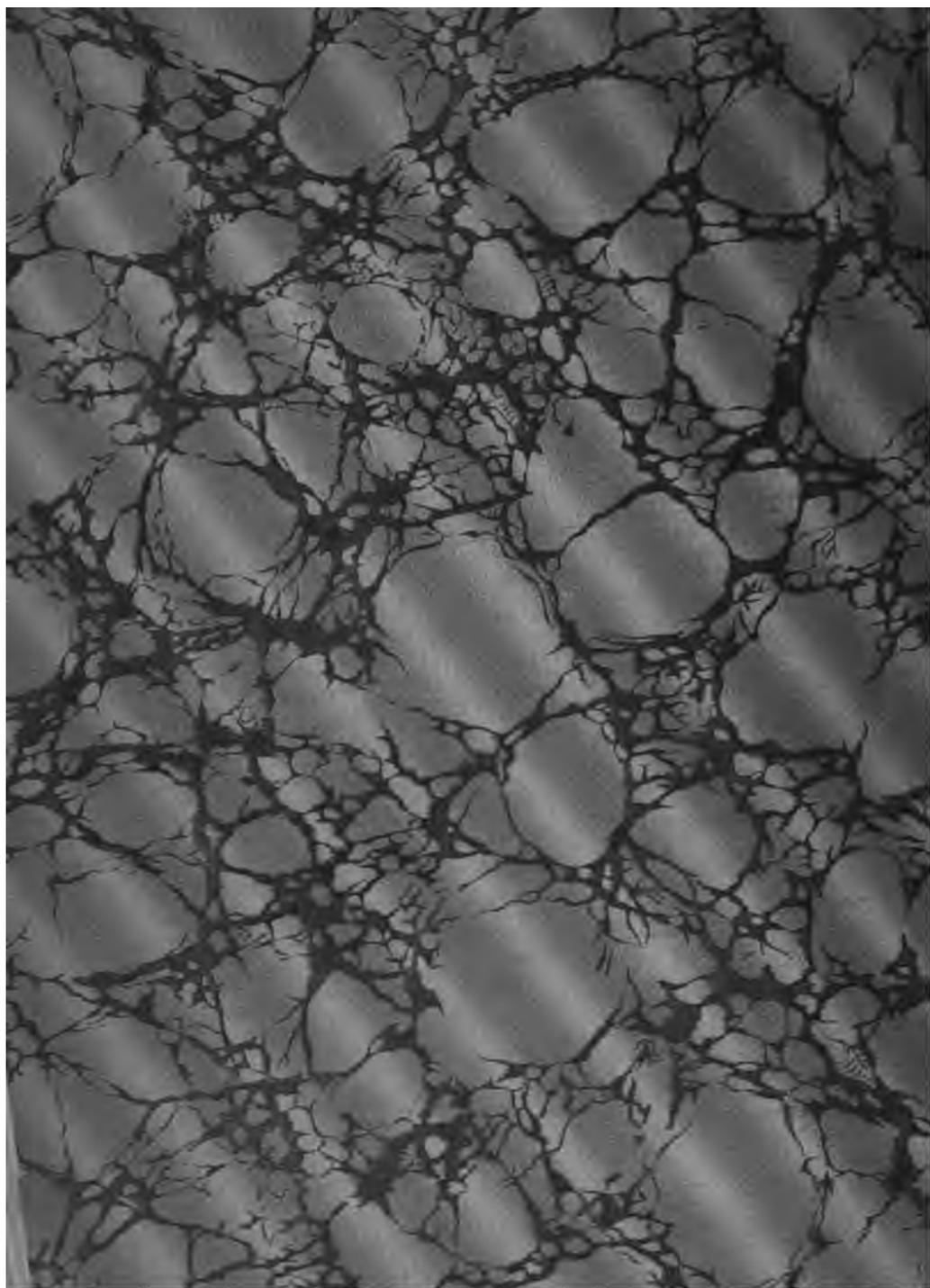
La marque typographique qui est placée au titre, appartient
à JEAN RICHARD, libraire, à Rouen, de 1490 à 1517.

β









This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

SECRET
BOOK ONE WID
6897668
OCT 6 1980

STALL STUDY
CHARGE!

CAMP

C 9700.25
Des livres de liturgie des eglises
Widener Library 002915543



3 2044 081 838 385

